



***Les répercussions de
l'Islamisme d'inspiration
maghrébine sur la réalité
britannique.***

**Mémoire de géopolitique
du Chef d'Escadron Jon CRESSWELL
dans le cadre du séminaire « Le Maghreb »**

Directeur : Monsieur Pascal LE PAUTREMAT

Mars 2007

FICHE DOCUMENTAIRE

1. Les répercussions de l'Islamisme d'inspiration maghrébine sur la réalité britannique.
2. 2007_memoire_geop_repercussions d'Islamisme maghrébine sur la Grande Bretagne_Cresswell.
3. Chef d'Escadron, armée de Terre, CRESSWELL Jon , Royaume Uni.
4. 12 mars 2007.
5. Division A – groupe A4.
6. Mémoire de géopolitique.
7. L'héritage de « Londonistan » lié à l'échec du communatarisme en Grande Bretagne présent deux enjeux important pour le Royaume Uni. En premier, la menace du terrorisme dit internationale s'est évolué en phénomène de terrorisme « Homegrown », c'est-à-dire les extrémistes nés sur le sol britannique qui ont été radicalisés par un nombre de facteurs. Le deuxième grand défi est l'échec du communatisme, un riqe qui dans la longue terme semble être infiniment pire car il s'agit de la fin des valeurs qui incarne la société britannique et la transformation de ce pays dans un pays quasiment féodale composé des communautés fragmentées qui cherchent tous à asseoir leurs droits. Bien que la radicalisation de la communauté musulmane en Grande Bretagne s'identifie plutôt à la communauté originaire d'Asie du sud est ; il est difficile de nier qu'un lien fort existe entre ce pays et l'Islamisme en Afrique du nord. La plupart des détenus soupçonnés des liens avec le terrorisme islamiste provient du Maghreb, notamment de l'Algérie. La nature de « Londonistan » a créé un climat qui a favorisé la hausse de l'extrémisme au nom de l'Islam, un héritage qui aujourd'hui est difficile d'effacer et qui a permis la radicalisation de certaines ethnicités de la communauté musulmane au Royaume Uni.
8. Islamisme, Afrique du nord, Europe, Royaume Uni.

Les répercussions de l'Islamisme d'inspiration maghrébine sur la réalité britannique.

Sommaire

PREMIERE PARTIE : L'ISLAMISME MAGREBINE.

Les caractéristiques du Maghreb.
La montée en puissance de l'Islamisme.
L'extension des frontières du Maghreb en Europe.

DEUXIEME PARTIE : L'IMPACT SUR LA REALITE BRITANNIQUE.

Londonistan.
L'échec du communautarisme.
La menace d'origine maghrébine.

**L'impact de l'Islamisme d'inspiration maghrébine et les répercussions
sur la réalité britannique.**

Introduction

« Actuellement dans le monde arabo-musulman une interprétation d'Islam domine qui préconise le djihad contre le mécréant – cette version n'est pas acceptée par tous les croyants, il y en a plusieurs qui sont ses victimes, mais nous confrontons un phénomène globale, le terrorisme qui se base sur des textes saintes et qui est avalisé par des autorités Islamiques sans opposition significatrice. »

Melanie Phillips,
Londonistan.¹

Aujourd'hui il existe un phénomène mondial qui peut se résumer comme une tempête parfaite. Une situation où la montée en puissance des idées de l'Islam radicale² se mélange avec une politique occidentale au Moyen Orient qui semble vouée à l'échec et qui continue à provoquer des manifestations à travers le monde, surtout parmi les populations musulmanes de l'Occident. Il y a la plaie permanente de la Palestine et les perceptions d'Israël surtout après la guerre de juillet 2006, la continuation de la menace d'Al Qaida et le terrorisme internationale et les fractures sociales dans les sociétés occidentales. A tous ces éléments il faut ajouter le refus de la civilisation mondiale (la globalisation) soit sur le plan islamiste soit sur le plan anti américain ; tous peuvent mener à la radicalisation de la communauté musulmane. (Voir Annexe H) Les récents événements en Grande Bretagne³ où les autorités auraient dénoué un plan d'enlever un soldat britannique de confession musulmane et de le décapiter montre que l'extrémisme au nom de l'Islam constitue un danger primordial. Selon le chef des services de renseignements intérieurs en Grande Bretagne, Dame Eliza Manningham Buller, son organisation surveille 200 groupes et quelque 2000 personnes qui s'engagent activement dans la planification et le soutien des actes terroristes sur le sol britannique et à l'étranger. Ce qui est plus inquiétant pour le Grande Bretagne est qu'un grand nombre de ses citoyens musulmans refuse de condamner ces complots ; 100.000 musulmans britanniques ont cru que les attentats du 7 juillet étaient justifiés.⁴

La plupart des terroristes arrêtés en Grande Bretagne proviennent du Maghreb. Il y a une fois où le Royaume Uni était une base de soutien pour Al Qaida mais aujourd'hui la Grande Bretagne est une cible. La nature et la menace de l'Islam radical est multiforme et complexe. Dans ses manifestations les plus extrêmes les liens avec l'Islam lui-même sont

¹ PHILLIPS Melanie, *Londonistan: How Britain is creating a terror state within*, London (Gibson Square), 2006.

² Les définitions se trouvent à Annexe J.

³ Le nom constitutionnel est le Royaume Uni de Grande Bretagne et l'Irlande du nord. Ce papier empruntera les termes Royaume Uni et la Grande Bretagne pour faire des références au pays. En effet, la Grande Bretagne est le nom de la plus grande île des îles britanniques.

⁴ *The Daily Telegraph* du Le 11 novembre 2006 et du 25 février 2007.

très superficiels. L'impact de la radicalisation islamiste dans le Maghreb est important et a créé des répercussions pour l'Europe et la Grande Bretagne, une partie du continent qui traditionnellement n'est pas étroitement associé avec la région. Lors de la dernière décennie du vingtième siècle, Londres était libellé à juste titre « Londonistan » par les services de renseignement français car un grand nombre d'organisations et d'individus extrémistes se sont implantés dans la capitale britannique d'où ils finançaient et lançaient des attentats à l'étranger. Bien que le gouvernement britannique et ses agences ont changé leur approche envers cette menace, l'implantation d'une idéologie radicale dans la communauté musulmane outre manche est difficile à effacer dans un pays où les principes de liberté et de multiculturalisme ont créé une ambiance parfaite pour la propagation du néo-fondamentalisme au cœur de l'Occident. Aujourd'hui l'impact de l'Islamisme d'inspiration maghrébine est réel et constitue une menace complémentaire à la menace principale qui reste toujours celle liée à l'Asie du sud est (notamment de la Frontière nord-ouest du Pakistan (NWFP)).

La problématique s'articule autour de deux grands enjeux. Le premier est le terrorisme. Le deuxième est sans doute pire et plus durable. Il s'agit de l'érosion de l'identité démocratique occidentale et la cohésion sociale dans les pays d'Europe, notamment le Royaume Uni. La naissance des communautés à part et les zones de non droit représentent un défi dimensionnant pour les dirigeants aujourd'hui, demain et après demain. C'est une lutte qui durera une génération. La radicalisation de la population musulmane qui se produit à l'heure actuelle a été facilitée par l'asile octroyé aux militants et aux extrémistes maghrébins pendant les années 1990 et 2000. Ces extrémistes du Groupe Islamique Armée (GIA) ont profité de « Londonistan » pour continuer leur lutte, et pour certains ils ont basculé dans le terrorisme internationale. D'autres Africains du nord qui sont arrivés en Grande Bretagne (notamment à Londres) sans connections extrémistes auparavant se sont révélés être très vulnérables à l'appel au djihad. Ils étaient isolés, loin de la famille et peut être déjà radicalisés par leurs expériences soit en Afrique du nord soit par leurs perceptions de marginalisation ailleurs en Europe.

Bien que la menace en Grande Bretagne s'inscrit au sein de la communauté pakistanaise. La radicalisation islamiste en Europe est pour la plupart maghrébine est le Royaume Uni reste un lieu d'implantation de choix grâce à sa politique d'immigration laxiste et un attachement aux certain principes de liberté qui le rend propice aux activistes islamistes. Sur les treize détenus au centre de la polémique judiciaire de 2004 sur l'incarcération des soupçonnés terroristes sans procès dans la prison d'haut sécurité de Belmarsh, neuf sont venus d'Afrique du nord dont huit algériens.⁵ Al Qaida entretient des liens privilégiés avec le Groupe Islamiste Combattant Marocain (GICM) et le Groupe Salafiste pour la Prédication et le Combat (GSPC) qui s'est renommé récemment « Al

⁵ *The Daily Telegraph*. Le 17 décembre 2004.

Qaida au pays du Maghreb Islamique, » qui par la suite regardent la Grande Bretagne comme une cible légitime.

Ce papier analysera comment l'islamisme d'origine magrébine impactera sur le Royaume Uni. Il focalisera sur le Maroc et l'Algérie comme les deux pays clés de la problématique en Afrique du nord. La Tunisie et la Mauritanie sont également impliquées mais ce phénomène est d'une part lié aux pressions de leurs voisins déjà citées. L'autre pays du Maghreb, La Libye, reste un cas à part. Là bas, l'Islamisme a été neutralisé pour le moment mais il est toujours présent sous la forme des Frères musulmans. La première partie de ce papier analysera la nature et l'impact de l'Islamisme maghrébin en Afrique du nord ainsi qu'en Europe avant de passer à la deuxième partie qui abordera les répercussions pour la réalité britannique. Les sources consultées sont un assortiment d'articles de presse ainsi que des revues et des interventions des experts lors des séminaires au Collège Interarmées de Défense. Un nombre d'entretiens ont aussi été fait afin de vérifier des hypothèses et obtenir les avis des spécialistes.

Première partie - L'Islamisme maghrébine.

1.1 Les caractéristiques du Maghreb.

1.1.1 Un pont qui relie le monde arabo-musulman à l'Occident.

Le Maghreb constitue une zone tampon entre l'Europe et l'Afrique ; un pont entre le monde islamique et l'Occident judéo-chrétien. Les deux rives de la Méditerranée ont toujours vécu en proximité et il y a de nombreux points de passage. C'est une interface non seulement des peuples mais des idées. Le Maghreb est la partie du monde arabe la plus occidentalisée. Néanmoins, par rapport à la rive nord, le Maghreb est une région jeune avec une croissance démographique extraordinaire mais un taux de croissance économique insuffisant. C'est une région dotée de systèmes de gouvernement vieillissants, centristes et instables qui incarne un déficit de démocratie. D'après François Burgat il s'agit d'une «véritable fossilisation des élites.»⁶

L'héritage culturel de l'époque coloniale se manifeste parmi des élites francophones qui constituent les classes dirigeantes. Ces élites bénéficient des privilèges économiques, quelque chose qui motivent la montée en puissance de l'Islamisme en tant qu'opposition politique. Pour plusieurs Islamistes radicaux l'état-nation constitue une structure aliène qui donne une base de pouvoir pour une élite politique occidentalisée.⁷ Les défauts des systèmes politiques de la région provoquent des sentiments déçus où les

⁶ BURGAT François, *L'Islamisme en face*, Paris (La Découverte), 2002, p. 264.

⁷ RICH Paul B, «European Security and the Resurgence of Radical Islam: the Issue of the Maghreb and Algeria», in AGGESTAM Lisbeth et HYDE-PRICE Adrian (dir.), *Security and Identity in Europe: Exploring the new agenda*. Basingstoke 2000.p. 220.

attentes d'une nouvelle génération ne sont pas réalisées. C'est pour cela que les cadres de l'Islamisme ne sont pas nécessairement des marginaux mais souvent des médecins, des avocats, des enseignants et des scientifiques, c'est à dire des gens scolarisés mais exclus par l'élite. Pour ceux qui n'ont pas l'éducation nécessaire pour réussir, leur seule option est le marché clandestin et le désespoir. C'est une société où l'Islamisme prend de l'ampleur.

1.1.2 Les enjeux pour l'Occident.

Les enjeux pour l'Occident dans la région sont importants. Il faut les comprendre afin de se rendre compte pourquoi les pays occidentaux soutiennent les régimes qui ne respectent pas les normes de la démocratie libérale. L'intérêt principal des pays occidentaux est le commerce notamment l'énergie. L'Algérie est le deuxième exportateur de gaz vers l'union européenne,⁸ les Etats-Unis s'efforce de garantir d'autres sources pétrolières en Afrique d'où leur réconciliation avec la Libye. Le deuxième grand enjeu pour l'Europe est la population et surtout l'émigration vers la rive nord de la Méditerranée.

Depuis le début de la guerre globale contre la terreur le Maghreb a pris une nouvelle importance. Les dirigeants de la région ont très vite agi pour s'aligner à côté des Etats-Unis. Les dirigeants comme Ben Ali ont obtenu l'appui inconditionnel de l'Occident dans leurs propres luttes contre le fondamentalisme et l'opposition politique en général. Un autre cas concret est celui de la Mauritanie où l'ex président Ould Taya a profité de la guerre contre la terreur pour mettre la pression sur l'opposition islamiste dans son pays bien qu'elle soit complètement interne et sans liens avec des organisations transfrontalières.⁹ Finalement il reste Abdul Aziz Bouteflika qui a persuadé les Etats-Unis de rééquiper l'armée algérienne avec des équipements performants.¹⁰

En décembre 2003 les Etats-Unis ont déclenché Opération Liberté durable (Trans-Sahel) autrement baptisé le « Pan Sahel Initiative » puis le « Trans Sahel Counter Terrorism Initiative » dans les zones de non gouvernance dans la région du Sahel. Les extrémistes islamistes étaient estimés être actifs dans cette région, une notion renforcée par l'enlèvement en 2003 de 32 touristes européens par une faction divergente du GSPC dirigé par « El Para ».¹¹ Cette initiative a donné une autre opportunité aux régimes en place de concrétiser leur position en collaborant avec les Etats-Unis qui, selon Jeremy Keenan, voyaient des fantômes partout. La situation est bien résumée par Rémy Leveau et Khadija Mohsen-Finan :

⁸ BBC News, le 23 février 2003.

⁹ *The Economist*. Le 1 septembre 2005.

¹⁰ KEENAN Jeremy, «Waging war on terror: the implications of America's 'New Imperialism' for Saharan peoples. » *Review of African Political Economy*, no 101, 2004, pp 475-496.

¹¹ *The Washington Post*. Le 5 octobre 2004. Voir Annexe D.

« ...les dirigeants algériens et tunisiens se présentent comme des précurseurs prêts à s'engager dans la lutte contre Al Qaida en contrepartie d'un soutien politique et d'une re-légitimation de leur pouvoir par les Etats-Unis. »¹²

Pour sa part l'analyste algérien, Saad Djebbar, dans un entretien avec la BBC le 15 janvier 2003, avance l'avis que le gouvernement algérien cherchait à amplifier la connexion entre le GSPC et Al Qaida afin de garder la communauté internationale à longue portée vis-à-vis sa situation domestique.¹³ Même Kadhafi a bien profité de l'occasion de s'aligner avec l'Occident afin de mettre le Groupe libyen Islamiste de combat, une organisation lié à Casablanca selon les USA, sur la liste des groupes du terrorisme internationale.¹⁴

Cet appui aux régimes non démocratiques a compris un double jeu des deux côtés. La prise de pouvoir par l'armée en Algérie était soutenue par les pays de l'ouest. Ironiquement, François Burgat remarque qu'en principe l'Islamisme n'empêchera pas automatiquement l'ouverture démocratique et une plus grande tolérance. Pourtant, après la violence commise en son nom lors des années quatre vingt dix, il n'y a aucune doute que l'Islamisme a perdu tout sa crédibilité dans le regard non seulement des pays démocratiques mais partout dans le monde arabo-musulman. En outre, le concept américain du Grand Moyen Orient (GMO) veut valoriser l'éducation, la bon gouvernance, la démocratie, mais en même temps stabiliser et contenir. C'est ces derniers qui mènent aux accusations d'hypocrisie car la stabilité nécessite la coopération avec les régimes en place qui ne se conforment pas du tout aux autres critères du GMO.

1.1.3 Les perceptions magrébines de l'Occident.

Ce double jeu date de long temps car l'emploi du djihad contre les russes en Afghanistan était une guerre de procuracy pendant la guerre froide où l'Islamisme a été considéré comme un antidote au communisme. Toutefois, en même temps il y a eu une peur de l'Islamisme à cause de l'Iran et sa propagation éventuelle dans le monde arabo-musulman. C'était pour cela que le soutien des pays de l'Occident pour les régimes en place n'a pas cessé tel que la fourniture des hélicoptères à l'Algérie par la France dans les années quatre vingt dix et la vente dans l'avenir de Rafales à la Libye ainsi que l'aménagement des Mirages vendues à ce pays dans les années quatre vingt.¹⁵

Les perceptions de l'approche de l'Occident envers la région expliquent en sorte la question d'identité qui est étroitement liée à la montée en puissance de l'Islamisme et le rejet des valeurs occidentales parmi une partie de la population maghrébine.

¹² LEVEAU et MOHSEN-FINAN, 2002, p. 7.

¹³ BBC News, le 15 janvier 2003.

¹⁴ Il est intéressant à noter que la confrontation entre Kadhafi et l'Occident n'a rien apporté à ce dernier sur le plan politique dans son pays où il était fortement opposé par les Islamistes – *The Jamestown Foundation, Terrorism Monitor*, Vol 3 Issue 6. Le 24 mars 2005.

¹⁵ BURGAT, 2002, p. 264.

L'élargissement de l'Union européenne a fait croire, non sans justification, que l'est de l'Europe est plus important que le sud, ce qui a créé un sens d'aliénation, d'isolation et d'insécurité.¹⁶ La Méditerranée est décrite par François Burgat comme « un fossé de la haine et d'incompréhension ».¹⁷ Cette notion est renforcée par quelque chose qui est raconté par Saari Khiari, un politicologue de Tunis, qui écrit dans *Le Maghreb après le 11 septembre*. En octobre 2001, de violents affrontements ont eu lieu au Maroc entre la police et les supporters d'équipes de foots et à chaque fois des slogans anti-américains et favorables à Ben Laden ont été scandés par la foule.¹⁸ Il est à noter que le même type d'incident a eu lieu pendant une rencontre France-Algérie en France.

Les perceptions de la vision des Occidentaux du monde arabo-musulman est que les pays de l'ouest jugent ce dernier selon des valeurs différentes.¹⁹ La guerre civile en Algérie a été pire que celle de la Bosnie mais les souffrances du peuple algérien restent quasiment inconnues en Europe.²⁰ En outre, il ne faut pas oublier l'effet de la télévision satellite ; le niveau élevé de la qualité de vie sur l'autre côté de la Méditerranée est bien évidente pour les maghrébins.

L'autre perception de l'Occident s'articule autour de la politique américaine et les interventions en Irak (en 1991 ainsi qu'en 2003). Il n'y a pas eu de réaction de l'invasion de l'Afghanistan car ce n'était pas un pays arabe, néanmoins les protestations contre l'intervention en Irak ont été importantes. Paul Berman note avec ironie que les démonstrations sur l'échelle mondiale, les plus grandes de l'histoire, avaient pour but de manifester contre le renversement d'un des pires dictateurs de nos jours.²¹ Or, ces protestations n'étaient pas en soutien de Saddam Hussein mais contre les intentions des américains et ses alliés dans le monde arabe. Voici une autre perception d'hypocrisie occidentale. Les pays de l'ouest étaient prêts à soutenir les despotes et les dictateurs et leurs élites non démocratiques ailleurs donc pourquoi Saddam était l'exception. D'après François Burgat, pour la population de la rive sud l'intervention des USA et l'Union européenne tendent ainsi à s'identifier de plus en plus étroitement à l'absolutisme des régimes qui les oppriment. Cette hypocrisie de l'Europe est rarement mise en cause, sauf une fois en France avec la parution du livre de Giles Perrault, *Notre Ami le Roi*.²²

La politique du GMO se trouve mêlés dans l'histoire du complot croisé-sioniste contre le monde arabo-musulman qui reste l'idée maitresse des Frères musulmans.²³ Les manifestations à Rabat le 7 avril 2002 constituaient « un avertissement adressé tant aux élites marocaines qu'aux dirigeants américains. »²⁴ Ce qui est intéressant dans le livre

¹⁶ Ce sens d'insécurité est aussi renforcé par la présence de la Standing Naval Force Mediterranean de l'OTAN qui agit en tant que force de projection de puissance et de la défense.

¹⁷ BURGAT, 2002.

¹⁸ LEVEAU et MOHSEN-FINAN Khadija (dir.), 2002, p.89.

¹⁹ LEWIS Bernard, *The Crisis of Islam*, Londres (Orion), 2003, p. 90.

²⁰ RICH 2000.

²¹ BERMAN Paul, *Terror and Liberalism*. New York (Norton and Company), 2004.

²² BURGAT, 2002, p. 264.

²³ BESSON Sylvain, *La Conquête de l'Occident : Le projet secret des Islamistes*. Paris (Editions du Seuil), 2005, p. 38.

²⁴ LEVEAU et MOHSEN-FINAN, 2002, p.7.

dirigé par Rémy Leveau et Khadija Mohsen-Finan en 2002 sont leurs prévisions pour l'avenir quant à la politique de la Maison Blanche et la réaction prévue dans le monde arabo-musulman :

« Les tensions risquent de s'accroître si les Etats-Unis donnent suite au projet d'intervention en Irak dans un avenir proche. La combinaison des facteurs Palestine/Irak/protestation contre la situation internationale peut devenir explosive. »²⁵

La dernière doléance des pays du Maghreb contre l'Occident est l'impérialisme (américain) et son partenaire, la globalisation : un processus qui rend les riches dans les pays riches et dans les pays pauvres plus riches, mais les pauvres deviennent plus appauvries dans les deux cas. La mauvaise gestion des économies de la région est souvent défendue par la politique de la « faute des autres ». Ceci est souvent une excuse empruntée par les régimes en place, mais qui est efficace en renforçant ce sens d'identité qui voit les maghrébins comme les victimes plutôt que les auteurs de leurs propres malheurs. Il est toujours plus facile de dire que les malheurs d'un pays sont le résultat de l'impérialisme américain plutôt que la corruption et l'inaptitude du gouvernement.

1.2. La montée en puissance de l'Islamisme.

1.2.1 La politique.

Tous les facteurs cités en dessus ont contribué à favoriser la montée en puissance de l'Islamisme dans la région. Il convient d'analyser le caractère islamique des pays du Maghreb. En Algérie, il est l'idée de certains que la référence islamique a été instrumentalisée comme valeur refuge pour la résistance culturelle à la colonisation.²⁶ Dans ce pays, la radicalisation a été plus extrême à cause de la nature de la lutte sanglante pour l'indépendance. Elle a été moins radicale en Tunisie et au Maroc qui ont tous les deux obtenus leur indépendance par les négociations. La constitution algérienne de 1976 engage le chef d'état à glorifier l'Islam et ceci s'est manifesté avec un programme de construction des Mosquées. Pourtant, en 1986, le pouvoir a commencé de regarder l'Islamisme comme une menace et quatre ans plus tard, il est devenu la seule opposition politique viable.

Au Maroc, le Roi est le commandeur des croyants, descendant de la lignée du prophète et en 1980 le conseil des oulémas du Maroc a été créé. Dans les années quatre vingt dix le feu roi Hassan a décidé de tolérer l'opposition islamiste afin de mieux la contrôler et le Parti pour la justice et développement (PJD) a vu le jour comme l'opposition islamiste. Néanmoins, le deuxième grand parti Islamiste, Justice et Bienveillance, reste

²⁵ Op cit., p.10.

²⁶ LE PAUTREMAT, Dr Pascal, *L'Islamisme au Maghreb, une synthèse.*

interdit et son guide spirituel, le Sheikh Abdessadem Yassine reste en résidence surveillée.²⁷ La Mosquée était souvent le seul lieu non surveillé et donc le seul forum pour l'opposition politique d'où leur importance dans la radicalisation de la région.

En Tunisie, en dépit d'une réislamisation de l'état vers la fin des années quatre vingt, les Islamistes ont été réprimés par les lois du mai 1988 et du février 1989 qui ont interdit les partis politiques de base raciale. Depuis ce temps le parti islamiste principal, Hizb Al Nahda (le parti de la renaissance), a été dirigé depuis Londres et financé par les Frères musulmans.²⁸ Chacun des trois pays principaux du Maghreb ont momentanément encouragé les Islamistes contre leurs adversaires politiques avant de se tourner contre eux.²⁹

En 1991, le Front Islamique de Salut (FIS) a gagné 188 sièges soit 47.2 % du vote dans les élections en Algérie. Devant ces résultats l'armée a annulé le deuxième tour. La guerre civile qui a suivi a causé la mort d'environ 150.000 personnes et dévasté le pays. L'amnistie en 1998 a été rejetée par le GSPC, qui s'est développé lui-même d'un schisme au sein du GIA. Le GSPC a servi comme point de rassemblement pour les djihadistes hardis.³⁰ Aujourd'hui, il existe la peur que la même chose aille se reproduire au Maroc.

« Au cours des années quatre-vingt-dix, le fait que la répression ait pris un peu partout dans le monde arabe la place de l'ouverture politique explique une large part de l'irrésistible radicalisation des mouvements Islamistes. »³¹

Les régimes répressifs engendrent la propagation de l'Islamisme et l'extrémisme. Pour des Islamistes, l'Islam radical représente une réponse à l'échec des élites post coloniales dans la région qui ne maintient qu'une façade démocratique. Pour eux les dirigeants dans le monde musulman sont corrompus et donc ils ne sont pas de vrais musulmans.³² Le manque de démocratie est incarné par le Makhzen au Maroc, le régime de Ben Ali, le président à vie de la Tunisie.³³ (Décrit dans le *Christian Science Monitor* comme l'état policier le plus efficace dans le monde arabe)³⁴, et le « pouvoir » en Algérie. Au Maroc des progrès ont été faites, et il y a eu un changement de gouvernement après des élections en 2002. Toutefois, le pays reste toujours sévère selon *The Economist* où la corruption policière demeure un problème important. Critiquer le gouvernement, le Roi ou l'armée reste interdit.

²⁷ ENTELIS John P, «The gap between image and reality: Morocco: democracy denied», *Le Monde Diplomatique*, octobre 2002

²⁸ BESSON, 2005, p.17.

²⁹ LE PAUTREMAT, Dr Pascal, *L'Islamisme au Maghreb, une synthèse*.

³⁰ GAMBILL Gary, «The Libyan Islamic Fighting Group (LIFG) », *The Jamestown Foundation, Terrorism Monitor*, vol 3, no 6 du 24 mars 2005.

³¹ BURGAT, 2002, p.37.

³² BERMAN Paul, *Terror and Liberalism*. New York (Norton and Company), 2004, p.100.

³³ En 2002, Zine – el-Abidine Ben Ali a reçu 99.52% du vote pour prolonger son mandat par 12 ans – 130 000 policiers, un cauchemar où vous criez à haut voix mais aucun bruit ne sort – *The Economist*. Le 6 juin 2002.

³⁴ *The Christian Science Monitor*. Le 29 avril 2002.

1.2.2 L'économie.

L'autre grande inspiration pour la montée en puissance de l'Islamisme dans la région est la mauvaise gestion économique. Dans *Le Figaro*, Ben Haj parle du scandale de la Libye qui selon lui devrait être comme un des pays du Golfe grâce à ses réserves pétrolières. En 1994, l'Algérie a reçu \$1 milliard d'aide sans aucun bien discernable pour la population.³⁵ La région se caractérise par une économie à deux vitesses. En ce moment l'exemple prégnant est celui du Maroc dont les bidonvilles méritent l'appellation du quatrième monde. Dans ces zones de non droit la solde moyenne est un dollar par jour pour une population estimée d'environ six millions de personnes. Les bidonvilles de Casablanca comprennent dix pourcent de la population de la ville, quelque 300.000 personnes. Dans ces quartiers il y a une absence de services d'infrastructure et même de vraies rues. Il n'y a aucune activité économique et la police n'y intervient pas. Ces quartiers sont surnommés des « Tchétchéniés » et décrit par Francis Ghilès comme le « Far West ».³⁶ Quand il y a des Mosquées, elles sont impossibles à surveiller. Cette situation a été créée par la situation économique et la démographie dans un pays où soixante pourcent de la population est sous l'âge de trente ans.

En outre, dans une population de 30 millions, 15 millions sont citoyens. Le chômage au Maroc se chiffre à dix huit pourcent, en Algérie le taux s'élève à trente pourcent,³⁷ mais ceci dissimule le fait qu'entre les âges de quinze et trente le chiffre est de quatre vingt cinq pourcent.³⁸ Ceci engendre un vivier de recrutement pour les extrémistes. Le Maroc a toujours été fier d'être le visage libéral de l'Islam, mais ceci était le cas avant que les barbus ont pris le contrôle des quartiers populaires des grandes villes. Les bidonvilles sont peuplés par des gens qui proviennent de la campagne mais qui ont cherché sans succès à recommencer leurs vies dans les grandes villes. D'après le journaliste algérien Hassane Zerrouky du *Matin* « Le Maroc à l'heure actuelle ressemble à l'Algérie au début des années quatre-vingt-dix..... les Islamistes commencent à interdire par la force tout ce qui leur ne plaît pas que ce soit des spectacles ludiques, des cinémas ou des femmes dans les piscines. C'est par cette manière qu'ils commencent à contrôler la culture. »³⁹ Récemment un programme a été inaugurée pour aménager les bidonvilles du Maroc qui se chiffre à \$114 million par an, mais le problème sera difficile à régler surtout à cause de la perte des postes salariés à la Chine où la main d'œuvre est plus rentable.⁴⁰

³⁵ RICH 2000.

³⁶ GHILES Francis, «Why Morocco? » *The Wall Street Journal* du 20 mai 2003.

³⁷ DECHEMI, LTC Tewfik, «Will a safe Arab Maghreb Union allow the European Union to evolve in a secure environment? » ACSC 8 Research Paper, juillet 2005.

³⁸ RICH 2000.

³⁹ *The Observer Magazine*. Le 4 avril 2004.

⁴⁰ BBC News, le 19 mai 2005.

A l'heure actuelle il paraît que l'extrémisme dans les banlieues reste isolé sur le plan local. L'enquête après les attentats de Casablanca a révélé que les groupes salafistes dans les banlieues et les bidonvilles de Casablanca, Fez, Tanger et Meknès avaient une base solide et étaient bien menés. Toutefois il n'y avait pas de preuves des liens entre ces groupes autonomes. Néanmoins, la question des liens entre les groupes nationaux comme le GICM ou le GSPC se pose. Ces groupes attirent un djihadiste plus hardi, motivé plutôt par les idéaux religieux que par les conditions de vie. Les revenus pétrolières de l'Arabie saoudite ont permis la propagation d'interprétation wahhabite de l'Islam dans le Maghreb et surtout au Maroc. Le 16 mai 2003 a signalé un changement de cap pour l'extrémisme au Maroc d'où une nouvelle forme de radicalisation est parue : le « takfir » où les musulmans qui avaient « choisi » le côté des croisés ont été ciblés.⁴¹

Quant aux Mosquées radicales, une descente par la police sur celle de Sale en 2002 a fourni des preuves des liens entre un groupuscule d'Al Qaida saoudien qui préparait des attentats dans les détroits de Gibraltar et à une « escouade de la mort », le « Takfir wal Hijr » qui serait responsable de 300 morts.⁴² Un autre exemple se trouve dans la ville de Tétouan. Selon *The Daily Telegraph*, les Etats-Unis croient que la ville est propice au recrutement des djihadistes et kamikazes. Il est difficile de nier le fait que neuf auteurs d'attentats suicidaires en Irak sont venus de cette ville et qu'ils avaient fréquenté la même Mosquée. Des rapports locaux ont même indiqués que vingt et un jeunes hommes de la ville sont partis pour l'Irak. En plus, cinq des soupçonnés des attentats de Madrid provenaient du quartier de Jamae Mezouck de Tétouan.⁴³

1.2.3 L'extrémisme transfrontalier.

Selon M. Bernard Godard du ministère de l'intérieur français, la violence islamiste vue pendant la guerre civile en Algérie constitue la troisième phase d'un processus qui a été déclenché par la guerre contre les soviétiques Afghanistan (le début du djihad global) et la Bosnie.⁴⁴ Pour le djihadiste, la lutte actuelle représente la troisième guerre de la libération de l'hégémonie occidentale : la première guerre étant la libération politique des pouvoirs coloniaux, la deuxième étant la libération économique (la nationalisation des entreprises dominées par des étrangers) et aujourd'hui il s'agit d'effacer l'empreinte culturelle des « mécréants ».⁴⁵ Selon Olivia Roy, pendant les années quatre vingt dix, le mouvement islamiste s'est focalisé sur les luttes régionales (l'Egypte, l'Algérie, le Maroc). Aujourd'hui le mouvement s'est inspiré par Al Qaida, la franchise a été endossée par d'autres groupes déjà existants comme les groupes d'Afrique du nord. Il est vrai que ces liens datent de quelques années, recherchés par le GSPC entre autres afin de perpétuer

⁴¹ BELADA Selma, A new kind of fundamentalism: Morocco: Slums breed jihad, *Le Monde Diplomatique*, novembre 2004.

⁴² *The Observer Magazine*. Le 4 avril 2004.

⁴³ *The Daily Telegraph*. Le 25 novembre 2006.

⁴⁴ Intervention de M. Bernard Godard à l'Ecole militaire. Le 6 octobre 2006.

⁴⁵ BURGAT, 2002.

sa cause au moment où la lutte en Algérie s'est épuisée. Par contre, aujourd'hui il semble que c'est Al Qaida qui cherche à exploiter ces liens afin de se projeter en Europe.⁴⁶ Donc les ambitions des djihadistes d'origine maghrébine s'étendent vers l'Europe et la reconquête des terres d'Islam comme l'Andalousie.

Depuis quelques années le GSPC a subi une transformation. Le principal mouvement islamiste insurrectionnel en Afrique du nord affiche de plus en plus sa vocation internationale aujourd'hui. Selon Olivier Roy, l'échec du djihad en Algérie a créé une société post islamiste que le GSPC n'est pas capable de briser. (Ce n'est pas à dire toutefois que le GSPC a renoncé sa campagne en Algérie comme les attentats en octobre 2006 et janvier 2007 l'ont démontés.)⁴⁷ Néanmoins, privé de l'appui de la population qui est plus concernée par les conditions de vie plus positives, « Le GSPC algérien sert désormais de relais aux Islamistes des pays voisins tentés par l'aventure du Djihad. »⁴⁸ Le groupe serait capable de frapper partout dans le Maghreb et en Europe. Apparemment il avait même essayé de cibler le coup du monde en France en 1998⁴⁹ et le rallye Paris-Dakar en Mauritanie.⁵⁰ Il n'est pas certain que le GSPC a été lié à l'attentat du 11 avril 2002 en Tunisie contre la synagogue sur l'île de Djerba, mais récemment des affrontements entre le GSPC et les forces de l'ordre tunisiennes ont eu lieu, ce qui révèle clairement les relations entre le GSPC et les groupes salafistes en Tunisie et les ambitions trans-maghrébines du GSPC.⁵¹ La Mauritanie réclame d'avoir été la victime des attentats transfrontalières du GSPC et d'avoir arrêté des terroristes chez elle qui avaient participé à la formation organisée par le GSPC.⁵² *Le Figaro* du 8 janvier 2007 note que le GSPC a organisé des stages de terrorisme au profit d'autres groupes extrémistes. Finalement, selon *L'Opinion* (un quotidien marocain), il y a des liens entre le GSPC et le Polisario.⁵³ Au Maroc, le GICM a été lié aux attentats de Casablanca du 16 mai 2003 où cinq bombes ont explosées, provoquant la mort de quarante cinq personnes dont les douze kamikazes.

1.3 L'extension des frontières du Maghreb en Europe.

1.3.1 Une diaspora importante en Europe.

La montée en puissance de l'Islamisme dans la région a des répercussions immédiates dans les pays hôtes en Europe qui ont une diaspora importante d'origine maghrébine. Dans ces pays la politique étrangère devient indissociable avec la politique

⁴⁶ Entretien avec M. Tom Fletcher du FCO. Le 19 janvier 2007.

⁴⁷ *Le Figaro* du 13 février 2007.

⁴⁸ *Le Figaro* du 8 janvier 2007.

⁴⁹ BBC News, le 5 avril 2004.

⁵⁰ *Le Figaro* du 11 janvier 2007.

⁵¹ Le 2 et le 3 janvier 2007 un combat s'est produit à 30km au sud de Tunis entre et la police tunisienne et une bande de GSPC composait d'une trentaine de jeunes entre 18 et 25. Il y a eu 12 morts et 15 arrestations. Le groupuscule avait l'intention de cibler les ambassades américaines à Tunis. *Le Figaro* du 11 janvier 2007.

⁵² *Voice of America* du 30 avril 2005.

⁵³ *Arabicnews.com* du 6 septembre 2005.

domestique. A titre d'exemple, le Maroc a été décrit comme l'équivalente à la crise israélo-palestinienne pour la France.⁵⁴

L'émigration vers l'Europe a commencé avec la recherche par les pays de la rive nord d'une main d'œuvre, alors il s'agissait d'une immigration temporaire pour des raisons économiques pour les deux sociétés. Cet aspect transitoire maintenait les liens et les valeurs du pays d'origine et donc les conflits d'ailleurs ont été transportés en Europe. Les immigrants étaient souvent d'origine rurale et la politique de regroupement familiale leurs permet de se marier avec des épouses du pays d'origine qui limitent leur intégration. Ces facteurs privilégient une fracture entre les immigrants et la nation hôte, renforcé par leurs perceptions que l'Islam était menacé. Le résultat pour les téléspectateurs dans les banlieues européennes et qu'Al Qaida et Oussama Ben Laden sont vus comme des résistants.

L'échec de l'intégration est démonté par le taux de criminalité. En France il y a neuf fois plus de Beurs que d'Européens de souche dans les prisons.⁵⁵ Dans son livre, *While Europe Slept*, Bruce Bawer note que 80% des jeunes d'origine marocaine dans la ville de Den Bosch est impliqué dans la criminalité violente de la rue.⁵⁶ Le problème est exacerbé par le manque de volonté de la part de la nation hôte d'intégrer les immigrants et d'enseigner les valeurs humanistes de l'Occident, ce qui favorise la marginalisation.⁵⁷ Le résultat est la ghettoïsation, la création des endroits où les immigrants n'ont pas besoin de parler la langue du pays hôte et où leur isolation est complète grâce à la télévision satellite. Cette population risque d'être radicalisée en Europe à cause de leur implantation particulière et une interaction difficile avec la société européenne et les autorités.

Le rejet par l'Occident des valeurs culturelles des immigrants comme la polygamie et le statut des femmes se heurte contre le manque de volonté d'intégration des immigrants eux-mêmes. Pour leur part ils rejettent les valeurs de l'Occident où pour eux les femmes occidentales se comportent comme des putains et où en général, les mécréants ne méritent aucun respect et surtout pas les autorités.⁵⁸

1.3.2 L'identité et L'oumma globale.

Olivier Roy note que les jeunes musulmans rejettent le mode de vie de leurs parents et celle de la nation hôte afin de privilégier une approche plus basique qui se manifeste comme un Islam sans frontières. Les imams importés de leurs pays d'origine ne sont pas en mesure de communiquer avec ou d'influencer ces jeunes qui se radicalisent à partir d'un Islam qu'ils considèrent plus adapté à leur vision du monde où les musulmans se trouvent partout attaqués. Cet Islam est souvent trouvé hors du cercle familial (à

⁵⁴ Entretien avec M. Tom Fletcher du FCO. Le 19 janvier 2007.

⁵⁵ *The Economist*. Le 22 juin 2006.

⁵⁶ BAWER Bruce, *While Europe Slept: How radical Islam is destroying the west from within*, New York (Doubleday) 2006, p38.

⁵⁷ Témoignage du Claude Moniquet devant l'United States House of Representatives. Le 27 avril 2005.

⁵⁸ BAWER 2006, p111.

l'université par exemple) ou même sur internet.⁵⁹ François Burgat met en exergue le rôle d'Al Jazira (Qatar) et d'autant plus les blogs, les chatrooms et même les oulémas en ligne.⁶⁰

Le fossé entre les générations est quelque chose que les autorités musulmanes, souvent composés de vieux, n'arrivent pas à contrôler. Ces jeunes cherchent à s'établir dans la société avec des déclarations extrêmes et provocatrices. Cette quête pour la reconnaissance mène les nouvelles générations d'entrer dans un processus de réislamisation. Le hijab et le niqab deviennent des signes d'identité, rien à voir avec la foi et les armes dans une lutte pour l'égalité culturelle. Par ailleurs, la communauté commence à réclamer d'autres concessions comme des médecins du même genre dans les hôpitaux et mêmes leurs propres vacances publiques. Si ces exigences sont niées, la communauté musulmane se considère être la victime de discrimination, ce qui pousse certains sur la piste de la radicalisation contre la nation hôte et l'Occident en général.⁶¹ La radicalisation est quelque chose qui a lieu dans les marges de la société et donc est encore plus difficile pour les autorités à surveiller. Cet effet est accru par l'ignorance des vieux sur la société hôte et les courants qui sont actifs parmi les jeunes.⁶² Une liberté brutale que les jeunes exploitent, selon Olivier Roy, où les fatwas sont devenues quelque chose à vanter, un peu comme un « ASBO » britannique.⁶³

La marginalisation de la population immigrante est souvent liée à des problèmes locaux qui sont traduits par le biais de la scène internationale qui renforce la notion de l'Islam sous l'attaque. Unifié par la Cisjordanie et soutenue par les pétrodollars de l'Arabie saoudite⁶⁴, ce sens d'injustice globalisé est baptisé « une identité d'humiliation déléguée » par le sociologue français, Farid Khosrokhovar.⁶⁵ Pour un grand nombre de jeunes il s'agit d'une identité islamique pour lutter contre ce qu'ils estiment être l'injustice. Moins de dix pourcent des musulmans en France sont pratiquants et seulement cinq pourcent fréquentent la Mosquée.⁶⁶ Pour eux, Oussama Ben Laden rentre dans la même arène que Che Guevara en tant que rebelles contre le système. Il y a aussi l'union des Islamistes et la gauche surtout contre la guerre en Irak. L'Islamisme est devenu une voie de manifestation sociale, plutôt Badr Meinhoff que l'intifada, qui attire les « drop outs » de la classe moyenne et de la classe ouvrière.⁶⁷ Berman fait allusion à Camus et l'impulsion de rebeller. Il demande si ce phénomène associé à la pensée libérale de l'Occident se

⁵⁹ *The Economist* du 12 avril 2006 et du 14 juillet 2005.

⁶⁰ BURGAT, 2002, p.261.

⁶¹ Témoignage de Claude Moniquet devant l'United States House of Representatives. Le 27 avril 2005.

⁶² NAQSHBANDI Nahmood, «Problems and practical solutions to tackle extremism and Muslim youth and community issues». *The Shrivensham Papers*, no 1, août 2006.

⁶³ Anti social behaviour order – un procès verbal sans peine financière donné par la police à un jeune. Roy, 2004. 200.

⁶⁴ *The Economist*. Le 22 juin 2006.

⁶⁵ Témoignage de Claude Moniquet devant l'United States House of Representatives. Le 27 avril 2005.

⁶⁶ *The Economist*. Le 11 août 2005.

⁶⁷ DALEY dans *The Daily Telegraph*. Le 14 août 2006 et Roy 2004. p.48.

retrouve dans l'Islam aujourd'hui. Cette hypothèse est opposée par Tariq Ramadan qui insiste sur le fait que l'instinct naturel d'un musulman est la soumission.⁶⁸

La marginalisation et la radicalisation qui peut résulter sont souvent exacerbées par les médias qui diffusent la propagande radicale à travers ses images et ses entretiens. Les extrémistes n'ont pas besoin de faire passer leur propagande car c'est déjà fait par la nature des médias occidentaux. Selon François Burgat :

« Quand elles prétendent rendre compte de l'essence du mouvement Islamiste, les télévisions préfèrent le plus souvent s'adresser aux marges les plus frustrés de son support humain..... jeune banlieusard algérois expulsé de l'appareil scolaire. »⁶⁹

1.3.3 L'extrémisme en Europe d'origine magrébine.

Le GSPC a établi une alliance avec Al Qaida en 2003.⁷⁰ Cette collaboration a été confirmée en 2006 par Ayman al Zawahiri, le numéro deux d'Al Qaida dans un message où il a exhorté le GSPC de « punir » la France. Selon le *Washington Post* cette organisation est active en France, en Espagne, en Allemagne, en Suisse et en Italie.⁷¹ Pour sa part, le GICM a été estimé d'être l'organisation islamiste la plus dangereuse en Europe qui aussi dispose aussi de liens avec Al Qaida.⁷² Il est estimé que le GICM est l'organisation derrière les attentats de Madrid le 11 mars 2004 qui ont provoqué 200 morts et 1500 blessés après l'explosion de dix bombes dans un nombre de trains de banlieue. L'Espagne est un focus pour Al Qaida en Europe. Non seulement le pays est un carrefour géographique entre le Maghreb et l'Occident, mais les territoires de Ceuta et Melilla sont considérés comme les implantations coloniales dans le monde musulman.⁷³ La péninsule ibérique a servi comme lieu de transit vers le Royaume Uni aux militants du GIA pendant la guerre civile en Algérie.⁷⁴ L'autre focus en Europe est l'Italie qui est une plateforme pour l'extrémisme d'origine magrébine. La population est concentrée sur Milan (quelque 100.000) qui est une base qui focalise sur le financement et le recrutement pour le djihad, notamment en Irak.⁷⁵

Une des raisons qui explique l'isolation et la marginalisation de la population magrébine est ce ralliement à l'Oumma globale. Selon le docteur Tahir Abbass, « Les questions d'Irak et de la Palestine ont été détournées par les extrémistes pour laver les cerveaux de jeunes qui sont souvent vulnérables, marginalisés. La plupart des musulmans

⁶⁸ BERMAN, 2004, p. 26.

⁶⁹ BURGAT, 2002, p.32.

⁷⁰ BBC News. Le 3 avril 2003.

⁷¹ *The Washington Post*. Le 5 octobre 2004. (Voir Annexe G)

⁷² Témoignage du Claude Moniquet devant l'United States House of Representatives. Le 27 avril 2005.

⁷³ HAAHR Kathryn, «Algerian Salafists and the new face of terrorism in Spain. » *The Jamestown Foundation, Terrorism Monitor*, vol 2, no 21 du 4 novembre 2004.

⁷⁴ KEPEL Gilles, *Fitna : Guerre au cœur de l'Islam*, Paris (Gallimard), 2004. p.287.

⁷⁵ HAAHR Kathryn, «Italy : Europe's emerging platform for Islamic extremism. » *The Jamestown Foundation, Terrorism Monitor*, vol 3, no 4 du 24 février 2005.

en Europe ont une vision tolérante de leur existence en tant qu'une minorité. Néanmoins ils existent ceux qui ont une vision très limitée de l'Islam. Il est possible de vivre en Europe dans un environnement qui est totalement Islamisé nourri des images de la Cisjordanie ou de la Tchétchénie. »⁷⁶ D'après Mohammed Dorf, professeur des sciences politiques à l'université de Mohammedia, la grande majorité de la centaine de Marocains arrêtés par l'armée américaine en Irak a été recrutée en Europe.⁷⁷ Ce sens d'aliénation rend les jeunes propice à la radicalisation par les extrémistes ou plus souvent de l'auto radicalisation.

Les extrémistes cherchent à exploiter la « maltraitance » de la population musulmane en Europe et exploiter des causes célèbres comme le voile en France. Selon les Renseignements Généraux, sur une population de six millions de musulmans en France, il y a 300.000 Islamistes dont 9.000 sont considérés comme dangereux.⁷⁸ Si la classe ouvrière est plus active sur le plan social à cause des conditions économiques qui la marginalisent, il est souvent la classe moyenne qui s'auto-islamise comme le group « Hofstad » de Rotterdam, arrêté en février 2005 et dont la plupart était d'origine marocaine. Le 20 décembre 2000 la police allemande a arrêté les membres d'un commando à Hambourg qui préparait un attentat contre le marché de Noël à Strasbourg ; quatre algériens ont été placés en garde à vue. (Deux d'entre eux avaient vécu en Angleterre : Salim Boukhari et Mamire Morani et ils étaient plus ou moins inconnus des services de renseignement britanniques).⁷⁹

La question finale sur l'impact de l'Islamisme d'origine magrèbine est jusqu'à quel point l'extrémisme est exporté dans la population à l'étranger où si cette radicalisation est seulement inspirée par les facteurs cités en dessus ou même si elle est réexporter vers le pays d'origine. Selon Olivier Roy, aucun des Algériens d' Al Qaida en Europe ne provient du GIA. Tous ont été radicalisés en Europe.⁸⁰ En outre il est à propos de rappeler que les 19 kamikazes du 11 septembre 2001 ont vécu en Occident.⁸¹ Rares sont les exemples où les musulmans radicalisés en Europe sont retournes vers leurs pays d'origine pour commettre des attentats mais il existe des exemples ; Abdullah Meroun était domicilié en Grande Bretagne et père de 3 enfants. Il travaillait à l'aéroport de Heathrow quand un jour il a rencontré l'imam radical, Mohamed al Fizozi, et par la suite il est allé au Maroc et s'est disparu. En plus le groupuscule de Casablanca a compris des jeunes qui ont été expulsés de la France.⁸²

⁷⁶ *The Daily Telegraph*. Le 15 août 2005.

⁷⁷ *Le Figaro*. Le 8 janvier 2007.

⁷⁸ Op cit.

⁷⁹ *The Guardian Unlimited*. Le 9 février 2004.

⁸⁰ ROY Olivier, *Globalised Islam: The search for a new ummah*, New York, (Columbia University Press en association avec le CERJ) 2004, p.307.

⁸¹ BERMAN, 2004, p.18.

⁸² ROY, 2004, p.321.

Deuxième partie - L'impact sur la réalité britannique

2.1 Londonistan.

Le Royaume Uni se considère comme un modèle de la tolérance et la liberté grâce à une tradition d'intégration. L'Etat est composé de nationalités différentes, des Anglais, des Gallois, des Ecossais et des Nord-Irlandais. Ces nationalités ont leurs propres identités et héritages. Dix pourcent des jeunes Ecossais considèrent ne pas être « britanniques ». En effet les vrai « Highlanders » soutiennent l'IRA car ils étaient jacobites et donc battus à la Boyne (Derry) en 1692 par les forces de Guillaume d'Orange. La capitale, Londres est une grande ville mondiale où 25% de la population est de l'origine étrangères, donc « les événements là bas ont un impact ici. »⁸³

2.1.1 Une politique de laisser faire.

En mai 2003, la commission d'immigration spéciale d'appel à Londres a appris comment une douzaine d'attentats et d'attentats prévus partout dans le monde avaient leurs origines (ou une partie au moins) dans la capitale britannique. Cette liste comprenait les attentats sur les ambassades des Etats-Unis au Kenya et en Tanzanie et le complot pour l'attentat sur le marché de Noël à Strasbourg en 2000. Au centre de ce réseau, il y avait un nombre d'imams radicaux y compris le célèbre Abou Hamza qui a soutenu le GIA. Ce soutien pour les extrémistes a pris la forme des fonds, des moyens de communication et des titres d'identités fausses.⁸⁴ Selon Gwyn Williams, l'avocat du Home Office :

« Avant l'atrocité du 11 septembre, le Royaume Uni a été une base importante de soutien pour les réseaux islamiques d'extrémisme..... Ceci est toujours le cas mais aujourd'hui il est aussi considéré comme une cible pour l'action directe. »⁸⁵

La politique de laisser faire des autorités britanniques a permis l'implantation des réseaux extrémistes. Les terroristes algériens sont arrivés à Londres après les attentats de Paris en 1995/6 après lesquels la France a cherché à enrayer les réseaux extrémistes chez elle. Un de ces hommes s'appelait Abou Doha, responsable pour le réseau qui a conçu le complot « Ricin » et un attentat contre l'aéroport de Los Angeles en Californie en 1999.⁸⁶ La perte de contrôle des frontières est « un acte suprême de la folie » selon l'auteur de *Londonistan*, Mélanie Phillips. En plus, les conditions de vie en Grande Bretagne étaient très favorables ; la liberté de parole, pas de contrôles policiers et l'état providence qui versait des sommes impressionnantes aux demandeurs d'asile. L'imam

⁸³ BBC London – Global City. Le 15 août 2006.

⁸⁴ *The Daily Telegraph*. Le 20 mai 2003.

⁸⁵ Op cit.

⁸⁶ *The Daily Telegraph*. Le 17 avril 2005. Voir Annexe E. pour les détails du complot « Ricin ».

radical d'origine syrienne, Omar Bakri Mohammed a perçu presque 2000 Euros par mois en allocations de la sécurité sociale britannique.⁸⁷ Un des dirigeants de la communauté algérienne à Londres, le docteur Mohammed Sekkoum a constaté qu'une centaine d'extrémistes islamistes sont venus en Grande Bretagne depuis 2001 en guise de demandeurs de l'asile.⁸⁸ (La fin de la guerre civile et la concorde civile ; un moment propice pour quitter le pays pour le djihadiste incontournable.⁸⁹) Kemel Bourgass, impliqué dans l'affaire du « Ricin » a eu sa demande d'asile rejetée mais il est resté quand même.⁹⁰ Aujourd'hui quelque 250.000 personnes sont « perdues » en Grande Bretagne de cette même façon. Un quart des suspects pour des activités terroristes en Grande Bretagne sont des demandeurs d'asile. Sur 963 interpellés, 232 ont fait la demande d'asile, souvent après leur arrestation.⁹¹

Trop focalisé sur l'Irlande du nord, le MI5 n'a prêté aucune attention au fait que le recrutement et le financement du terrorisme avaient lieu en Grande Bretagne, centré sur la Mosquée de Finsbury Park (FPM) dans les banlieues nord de Londres. En plus, quand les services de renseignements français et d'autres y compris ceux de l'Inde, l'Arabie saoudite, l'Algérie, le Yémen et la Russie, ont donné des avertissements à leurs homologues britanniques ces derniers n'ont pas agi d'une façon efficace. Ce manque de réactivité est souligné par le cas de l'algérien, Reda Hassaine. Il a informé les autorités sur ce qui était en train de dérouler à FPM mais les autorités n'ont pas réagi. Une des raisons pour ce manque d'action de la part des autorités britanniques est que la liberté des radicaux comme Abou Qatada, Abou Hamza et Omar Bakri Mohammed⁹² a apparemment été exploitée par les services de renseignements pour recueillir du renseignement, mais comme Lord Ali a précisé dans *Le Monde Diplomatique* du novembre 2006, ces trois là ont fait plus de mal en liberté que du bien pour la recherche du renseignement.⁹³ D'ailleurs, la police britannique a « perdu » Abou Qatada pendant un certain temps ce qui a provoqué des cris furieux des autorités en France.⁹⁴ La France a été attaquée à deux reprises par les extrémistes islamistes, ce qui n'a été pas le cas pour Londres. Le résultat était un refus de l'établissement de reconnaître le problème qui visait les régimes à l'étranger plutôt que la Grande Bretagne ; la vieille question de terroristes ou des combattants pour la liberté.

⁸⁷ ULPH Stephen, «Londonistan», *The Jamestown Foundation, Terrorism Monitor* vol 2, no 4 du 26 février 2004.

⁸⁸ PHILLIPS 2006, pp 90-91 et *The Daily Telegraph* du 13 octobre 2001.

⁸⁹ *The Daily Telegraph*. Le 17 janvier 2003.

⁹⁰ Le complot du « Ricin » est détaillé à la page 25 et l'Annexe E de ce papier.

⁹¹ GREEN, *The Daily Mail* du 24 décembre 2005.

⁹² Les trois prêcheurs radicaux les plus connus de cette époque. (Voir Annexe I)

⁹³ ALI Lord, «United Kingdom: Multiculturalism falters», *Le Monde Diplomatique*, novembre 2006.

⁹⁴ ULPH, 2004.

2.1.2 Le sage femme du djihad mondiale.

Au contraire de ce que certains journalistes disent en France, il serait très difficile de croire en un pacte entre les extrémistes islamistes et les autorités britanniques pour garantir la sécurité du Royaume Uni en échange pour la liberté d'action. Il s'agissait plutôt d'un manque de compréhension de la nature de la menace et d'un système juridique trop indépendant. Selon M. Ken O' Flaherty de la section politique de l'Ambassade du Royaume Uni à Paris, la politique anti extrémiste en France favorise les intérêts sécuritaires de l'état plutôt que celle de la Grande Bretagne qui privilégie les droits de l'individu avant tout, souvent au détriment de la sécurité publique. C'est-à-dire que bien que les deux pays aient ratifiés la convention européenne sur les droits de l'homme (CEDH), la France se contente de déporter un suspect, tandis qu' à l'heure actuelle le Royaume Uni n'arrive pas le faire si le pays recevant ne peut pas lui garantir les droits qu'il aurait eu selon la loi britannique.⁹⁵ Selon *The Times* du 12 août 2005, la lutte juridique pour renvoyer neuf algériens chez eux a déjà coûté £2 millions et a duré trois ans. Le fond du problème est que l'utilisation éventuelle de la torture par les autorités algériennes ne pouvait pas être exclue, donc les droits humains des prisonniers seraient compromis sous la loi britannique.⁹⁶ Pour le Royaume Uni le CEDH entrave la déportation des suspects et en plus les mêmes contraintes empêchent les autorités britanniques de les maintenir en garde à vue. Aujourd'hui, la réponse est l'ordre de contrôle où le soupçonné est mise en résidence surveillé mais naturellement ces mesures sont moins fiables.⁹⁷ L'exemple célèbre de ce problème a été le cas de Rachid Ramda du GIA qui était un des soupçonnés pour les attentats sur le métro à Paris le 25 juillet 1995. Il a passé sept ans et demi en garde à vue en Grande Bretagne après une série de refus de la cour britannique de l'extrader en France.⁹⁸

2.1.3 L'influence des extrémistes sur la radicalisation en Grande Bretagne.

Selon MI5, la voie vers l'extrémisme est facile et rapide et la clé est le rencontre avec l'Imam radical.⁹⁹ Mohammed Sekkoum parle d'un imam qui s'est échappé de l'Algérie en 2002, qui dans ses discours en Angleterre a exhorté ses auditeurs d'aller combattre les forces américaines et britanniques en Irak.¹⁰⁰ Les imams sont souvent importés de l'étranger et donc ne parlent guère l'anglais et ne comprennent pas la culture britannique.¹⁰¹ La Mosquée de Finsbury Park a joué un rôle non négligeable dans la radicalisation des maghrébins venus en Grande Bretagne dans les années quatre vingt

⁹⁵ Entretien avec M. Ken O'Flaherty. Le 7 novembre 2006.

⁹⁶ *The Times*. Le 12 août 2005.

⁹⁷ *The Economist*. Le 12 août 2005. Voir Annexe C pour les lois anti terroristes britanniques depuis 2000.

⁹⁸ BBC News. Le 4 mars 2003.

⁹⁹ *The Economist*. Le 12 août 2005.

¹⁰⁰ *The Daily Telegraph*. Le 17 janvier 2003.

¹⁰¹ His Grace, the Rt Revd, Dr Michael Nazir Ali, Bishop of Rochester dans *The Daily Telegraph*. Le 15 août 2006.

dix et après. Le manque d'un imam permanent a permis à Abou Hamza de prendre le contrôle de la Mosquée. Cet imam s'auto-désigné avait fêté le massacre de 58 touristes européens à Louxor en octobre 1997. D'autres prêcheurs radicaux qui avaient influencé des jeunes magrébins étaient Abou Qatada et Yusuf al Qaradawi qui a déclaré que c'est le devoir de tout musulman en Irak et en Palestine est de devenir un kamikaze.¹⁰² Les étrangers et les exilés prédominent dans les Mosquées radicales car ils passent pour des savants qui connaissent mieux l'Islam que les autres fidèles.¹⁰³ Un nombre de jeunes magrébins associés avec l'extrémisme islamiste avaient fréquenté la FPM y compris Djamel Beghal qui a été arrêté en France pour un complot pour faire sauter l'ambassade américaine à Paris ; Zacarias Moussaoui (un français d'origine marocain), le 20^e conspirateur du 11 septembre 2001 et qui a été condamné à prison à perpétuité aux Etats-Unis en 2005 ; Ahmed Ressaym interpellé le 31 décembre 1999 sur la frontière canado-américaine avec une voiture bondée d'explosifs avec l'intention d'attaquer l'aéroport de Los Angeles. Deux autres algériens ont été interpellés pour le même complot à Leicester en Grande Bretagne (Baghdad Meziare et Brahim Merzouga). Ce complot a été conçu par Abou Doha, un algérien qui serait le patron d'AQ dans le Royaume Uni selon *The Guardian* du 19 juin 2002.

Pourquoi les maghrébins sont-ils susceptibles à la radicalisation ? Il semble qu'ils étaient plus vulnérables, isolés et fâchés avec la société européenne et les régimes chez eux. Pour certains qui étaient déjà radicalisés dans le Maghreb, la fin de la guerre en Algérie a provoqué leur départ pour recommencer la lutte ailleurs :

« Si la crise en Algérie est en baisse.... l'idée qui l'a déclenchée s'est propagée parmi quelques jeunes hommes réceptives ici dont le seul lien avec l'Algérie est comment conduire le djihad. »¹⁰⁴

L'exploitation par des extrémistes des jeunes « perdus » n'était pas nécessairement facile et voire dangereux car les magrébins en Grande Bretagne se méfient toujours des agents des services de renseignement de leurs pays d'origine (et ceux de la France) actifs à Londres.¹⁰⁵ Donc, le recrutement a été seulement tenté parmi des petits groupes où les membres étaient bien connus. Toutefois, après le passage de la loi anti terroriste de 2001, beaucoup sinon la plupart des arrestations terroristes étaient des Algériens.¹⁰⁶ Jusqu'à quel point les maghrébins ont influencé les autres parties de la communauté musulmane sur la voie d'extrémisme. Selon Nahmood Naqshbandi les arabes regardent les asiatiques comme inférieurs mais il est intéressant à noter que c'est

¹⁰² *The Daily Telegraph*. Le 29 août 2005.

¹⁰³ BESSON, 2005, p. 111.

¹⁰⁴ BBC London : Global City. Le 15 août 2006.

¹⁰⁵ NAQSHBANDI Nahmood, «Problems and practical solutions to tackle extremism and Muslim youth and community issues». *The Shrivvenham Papers*, no 1, août 2006.

¹⁰⁶ BBC News. Le 13 janvier 2003.

le contraire quant au regard des asiatiques pour les arabes.¹⁰⁷ Lors des manifestations à Londres contre des dessins animés danois, il y a eu des jeunes asiatiques vêtus comme leurs « frères » en Palestine. Il est fort probable que l'Islamisme magrêbin a influencé la radicalisation d'autres parties de la communauté musulmane en Grande Bretagne, notamment la pakistanaise et la bangladeshie.

Selon *The Economist*, les attentats du 7 juillet 2005 ont poussé le Royaume Uni à mettre un terme à la réputation de la capitale comme un centre d'extrémisme islamiste. Néanmoins, le processus à bel est bien commencé même avant le 11 septembre 2001 avec la loi anti terroriste 2000 (voir Annexe C). Dans les années suivantes d'autres lois ont été ratifiées ainsi que un programme qui s'appelle « Outreach » et qui vise à améliorer la communication avec les communautés et leurs portes paroles et une stratégie anti terroriste qui s'appelle « Contest ».¹⁰⁸ En plus, depuis 2003, police a bénéficié de plus de liberté d'action pour contre les extrémistes.¹⁰⁹

2.2 L'échec du communautarisme.

2.2.1 L'immigration et l'établissement des communautés au Royaume Uni.

« Des communautés immigrées qui refusent d'aligner leurs valeurs avec celles de la démocratie Occidentale sont une bombe à retardement. »¹¹⁰

Selon le ministre du communautarisme britannique, le docteur Ruth Kelly : « La valorisation des différences culturelles ainsi que religieuses a agi au détriment de la cohésion nationale. »¹¹¹ Elle a demandé un débat national sur l'immigration en disant qu'un tel débat n'est pas raciste. Ceci est intéressant car le mois précédent le ministre de l'intérieur, le docteur John Reid avait précisé le contraire. Ce constat a également été fait par Trevor Philips, l'ancien directeur de la commission pour l'égalité raciale¹¹² et l'évêque de Rochester, le docteur Michael Nazir-Ali, lui-même un converti d'Islam.¹¹³ Si le modèle britannique ne fonctionne pas, celui de la France n'en est pas plus efficace. Voici l'avis du maire de Evry sur Seine dans un article dans *The Economist* où il remarque que la France a tous les inconvénients du multiculturalisme britannique mais aucun de ses avantages.¹¹⁴ Néanmoins, M. O' Flaherty de l'Ambassade britannique constate que les musulmans en

¹⁰⁷ NAQSHBANDI Nahmoed, «Problems and practical solutions to tackle extremism and Muslim youth and community issues». *The Shrivensham Papers*, no 1, août 2006.

¹⁰⁸ BBC News. Le 27 juillet 2005.

¹⁰⁹ *Guardian Unlimited*. Le 16 janvier 2003 et Entretien avec Dr Paul Swallow, Officier de liaison de Scotland Yard auprès de l'UCLAT. Le 1 mars 2007.

¹¹⁰ *The Economist*. Le 31 mai 2005.

¹¹¹ *The Daily Telegraph*. Le 24 août 2006.

¹¹² *The Times*. Le 3 avril 2004.

¹¹³ *The Daily Telegraph*. Le 15 août 2006.

¹¹⁴ *The Economist*. Le 5 février 2004.

France se considèrent comme des Français tandis que leurs confrères outre manche ne se considèrent pas comme britanniques en premier.

Un des grands problèmes outre manche est le fait qu'il n'y a pas une seule communauté musulmane ; il y en a beaucoup. Le risque que la presse favorise les extrémistes a déjà été souligné. Ceci est souvent le cas en Grande Bretagne où le manque de porte parole met en exergue les radicaux. « Comment osez vous vous rendre dans un quartier musulman lorsque vous avez interpellé autant de musulmans ici ! » Voici les propos hurlés par M. Anjem Chodary du groupe « Al Muhajiroun » au ministre de l'intérieur britannique, le docteur John Reid. Malheureusement, trouver des modérés pour présenter l'autre visage de l'Islam est rare.¹¹⁵ Ceci se mélange avec le refus de la communauté musulmane d'accepter qu'elle a un rôle à jouer dans la lutte contre l'extrémisme. Mohammed Naseem de la Mosquée centrale de Birmingham a constaté que la responsabilité pour les attentats du 7 juillet 2005 étaient celle de la police à cause des barrières communautaires qu'elle avait érigées et non pas les poseurs de bombes eux-mêmes.¹¹⁶ Ce manque de confrontation avec la réalité par les musulmans est constaté par Tariq Ramadan dans son entretien avec *Foreign Policy Magazine* en novembre 2004 et est souligné dans un discours de John Reid où il demande aux parents musulmans de surveiller leurs enfants de près afin de les empêcher d'être cultivés par les extrémistes.¹¹⁷

La population musulmane en Grande Bretagne n'est pas homogène. Selon le recensement de 2001, il y a 1.5 millions de musulmans en Grande Bretagne dans une population de presque 59 millions (2.7%). Donc en effet, c'est la plus grande minorité en termes de religion mais elle est sous-divisée par des origines et des cultures différentes. Ce phénomène est résumé par Mohammed Tozy, « En Grande Bretagne on y trouve tous les Islams. »¹¹⁸ Ceci est aussi identifié par Nahmood Naqshbandi dans son étude des problèmes en confrontant l'extrémisme parmi la jeunesse musulmane en Grande Bretagne. Il fait valoir qu'il existe une lutte pour définir la nature de l'identité musulmane au Royaume Uni et sa place dans cette société.¹¹⁹

« Il est clair qu'il existe un conflit dans l'Islam britannique entre une majorité modérée qui accepte les normes de la démocratie britannique et une minorité croissante qui ne l'accepte pas. »¹²⁰

Le résultat malheureux est une espèce d'apartheid, qui se manifeste surtout dans les écoles dans les quartiers d'immigrants où la plupart des enfants ne parlent pas l'anglais comme première langue et les valeurs britanniques ne sont pas enseignées car

¹¹⁵ *The Daily Telegraph*. Le 21 septembre 2006.

¹¹⁶ Rt Hon Mr David Davis MP dans *The Daily Telegraph*. Le 3 août 2005.

¹¹⁷ BBC News. Le 20 septembre 2006.

¹¹⁸ LEVEAU et MOHSEN-FINAN 2002, p.37.

¹¹⁹ NAQSHBANDI Nahmood, «Problems and practical solutions to tackle extremism and Muslim youth and community issues». *The Shrivvenham Papers*, no 1, août 2006.

¹²⁰ Munita Murza dans *The Daily Telegraph*. Le 30 janvier 2007.

une telle politique est considérée comme raciste. Cette séparation est augmentée par les madrasas qui sont établis par les Mosquées.¹²¹ Pourtant les propos de Bashir Karoluiya de l'association caritative des musulmans indiens de Batley sont intéressants : selon lui les problèmes dans la société musulmane britannique sont à cause d'un manque d'Islamisation : « Ce sont ceux qui n'ont pas fréquenté le Madrasa qui provoquent des problèmes. »¹²² Selon lui ce qu'il faut est une intégration de la diversité et non pas le communautarisme. Selon Melanie Phillips, il n'existe plus de société dans laquelle les immigrés puissent s'intégrer à cause de la fin des valeurs « britanniques ».¹²³ L'exclusion obligée, les jeunes trouvent dans l'Islam un point de repère culturel ; ils n'ont rien d'autre.

Le sens d'identité basé sur le sens de victime veut dire que tout acte contre la communauté est vu comme une attaque. Sur le côté des autorités, il s'agit d'une culture d'apaisement pour des votes, un facteur qui n'est pas à négliger ; Le Labour Party a été « puni » dans les élections municipales à Leicester par la communauté musulmane qui a voté pour les Liberal Democrats pour faire sentir leur chagrin avec la guerre en Irak.¹²⁴ Il existe d'ores et déjà des quartiers en Grande Bretagne où la sharia est appliquée.¹²⁵ Toutefois, d'après un sondage organisé par le Home Office, 26% de musulmans britanniques n'affichent aucune allégeance au Royaume Uni.¹²⁶ Ce manque d'allégeance est démonté par Melanie Phillips dans son livre *Londonistan*, où elle cite un jeune musulman qui ne veut pas passer de l'information sur un acte criminel à la police car il considère que sa loyauté doit être avec les malfaiteurs musulmans plutôt qu'avec la police « koufar ».¹²⁷

2.2.2 La radicalisation de la population d'origine d'Asie centrale/sud est.

Vu les liens entre la Grande Bretagne et le Pakistan, le Royaume Uni peut être ciblé par Al Qaida sans passer par le Maghreb. En 2004, il y a eu 400 000 trajets effectués entre les deux pays.¹²⁸ La naissance de groupuscules autonomes mais souvent sans formation s'est produit ces dernières années, donc il existe un besoin de faire appel à des extrémistes « de métier », soit en allant aux stages de formation en Pakistan dans le NWFP soit en faisant appel aux groupes d'Afrique du nord.

L'aliénation de la population musulmane en Grande Bretagne est facilitée par la pauvreté. Très peu des femmes musulmanes travaillent et donc leurs familles se

¹²¹ His Grace, the Rt Revd, Dr Michael Nazir Ali, Bishop of Rochester dans *The Daily Telegraph*. Le 15 août 2006.

¹²² ALI, *Le Monde Diplomatique*, novembre 2006. Intéressant à noter car selon Olivier Roy, il arrive que souvent les extrémistes Islamistes adopte un style de vie qui ne correspond pas aux normes Islamiques. ROY, 2004, p. 309.

¹²³ PHILLIPS, 2006.

¹²⁴ BESSON, 2005, p.119.

¹²⁵ *The Daily Telegraph*. Le 29 novembre 2006 et PHILLIPS Melanie, 2006, p. 161.

¹²⁶ Op cit., p.139.

¹²⁷ Op cit., p.151.

¹²⁸ BBC News. Le 19 octobre 2006.

retrouvent au fond de la chaîne économique.¹²⁹ La communauté est caractérisée par un manque de mobilité sociale par rapport aux autres immigrés. La population musulmane est la moins probable de pouvoir acheter sa propre maison, la moins probable d'être un salarié professionnel, et la plus probable d'être en chômage à cause de la chute économique des régions d'industrie lourde d'autrefois où elle s'est implantée.¹³⁰ Le taux de chômage parmi les musulmans en Grande Bretagne est trois fois supérieur à celui de la moyenne nationale.¹³¹ Lord Ali remarque que le manque d'avancement de la communauté musulman va de pis en pis et que la toxicomanie et la criminalité augmentent.¹³² Selon Olivier Roy pour les marginalisés l'Islam radical représente une sortie ; l'opportunité d'échapper à l'échec.¹³³

L'autre grand facteur dans la radicalisation de la communauté musulman en Grande Bretagne est la perception de la politique étrangère. Selon Janet Daley, la plupart des « fondamentalistes » en Grande Bretagne s'identifient avec le Cachemire, une zone de friction où la politique britannique n'est pas imbriquée ou ne donne pas satisfaction.¹³⁴ Les sept membres d'un commando britannique-pakistanaï qui ont ciblé une boîte de nuit à Londres et le centre commercial « Bluewater » dans le Kent ont admis avoir été radicalisé par les atrocités indiennes au Cachemire.¹³⁵ John Reid a essayé d'expliquer que la guerre globale contre la terreur n'est pas une bataille contre l'Islam. Il est intéressant de constater qu'il l'a fait dans deux journaux indiens dans une tentative d'influencer la communauté indo-pakistanaïse en Grande Bretagne qui démontre la nature mondiale d'une politique intérieure d'un pays comme le Royaume Uni.¹³⁶ Néanmoins, les dirigeants musulmans constatent qu'ils comprennent pourquoi les jeunes musulmans se sentent marginalisés, à cause de la politique étrangère britannique qui cible leurs « frères » dans le monde arabo-musulman. Ceci était clairement la motivation pour Mohammed Sidique Khan, le chef des kamikazes du 7 juillet 2005, qui avant sa mort a fustigé les gouvernements occidentaux d'avoir « perpétué l'injustice contre mon peuple partout dans le monde. Jusqu'au moment où nous nous sentirons en sécurité vous serez nos cibles. C'est une guerre et je suis soldat ».¹³⁷

La plupart des musulmans en Grande Bretagne était contre la guerre. Comme leurs co-adhérents dans le Maghreb ils n'étaient pas convaincu des intentions des Etats-Unis (et la Grande Bretagne). Selon un sondage ICM pour *The Guardian* en mars 2004, 13% ont approuvé les attentats contre les USA, c'est-à-dire il y a 200.000 sympathisants parmi la

¹²⁹ *The Economist*. Le 4 novembre 2004.

¹³⁰ *The Economist*. Le 14 juillet 2005.

¹³¹ ALI, *Le Monde Diplomatique*, novembre 2006.

¹³¹ Op cit.

¹³² Op cit.

¹³³ ROY, 2004, p.29.

¹³⁴ DALEY dans *The Daily Telegraph*. Le 14 août 2006.

¹³⁵ BBC News. Le 21 novembre 2006.

¹³⁶ Rt Hon Dr John Reid MP, Home Secretary dans *The Nation*. Le 1 novembre 2006.

¹³⁷ *The Daily Telegraph*. Le 31 octobre 2005.

communauté musulmane au Royaume Uni pour les actes d'extrémisme contre l'Occident.¹³⁸ Aussi inquiétant est le fait que les soi disant modérés défendent les actes de violence. En août 2006, une lettre ouverte a été envoyée au gouvernement britannique par un groupe de musulmans modérés de grand standing pour dénoncer la politique étrangère britannique en déclarant qu'une telle politique fait croire aux musulmans qu'ils failliraient se défendre. Ils ont également dénoncé le manque de condamnation de la part du gouvernement de Tony Blair quant à la guerre déclenchée par Israël (mais provoquée par le Hezbollah) au Liban en juillet 2006.¹³⁹

La culture de victime et le rejet de l'Occident retrouvés parmi la deuxième et la troisième génération peuvent mener à la radicalisation pour les classes moyennes et la délinquance et la criminalité pour les plus pauvres qui elles mêmes peuvent aussi aboutir à la radicalisation. Selon Eliza Manningham Buller, la nouvelle génération d'extrémistes sera radicalisée avant de quitter l'école.¹⁴⁰ Le refus des valeurs britanniques est souvent fondé sur ce que les fondamentalistes considèrent être l'immoralité de la société « libertine » britannique (Il faudrait admettre que parfois ils n'ont pas tort.....). Donc le résultat est une communauté à part qui se considère comme la victime du racisme et de l'Islamophobie, renforcée par le fait qu'elle se sent ciblée par la police.¹⁴¹ Selon Kepel, l'Islamophobie est « un terme mystificateur inventé par la mouvance islamiste pour interdire toute critique à son endroit. »¹⁴²

La nature de la culture dans les banlieues a été mélangé avec la culture islamique d'Asie du sud est. Il s'agit d'une culture masculine, violente, où les jeunes hommes demandent le respect et cherchent à s'asserter. Il est intéressant à noter que dans certains quartiers les bandes pakistanaises ont commencé à attaquer les autres minorités. Ceci est le cas à Walsall dans la métropole de Birmingham où les jeunes noirs ont peur de sortir.¹⁴³ Si l'on rappelle le film de Martin Scorcèse, *Les Bandes de New York*, on se rend compte que ce phénomène est malheureusement normal. (Scorcèse a passé sa jeunesse dans le quartier de Five Points qui était connu comme le pré carré des bandes italiennes, mais lors de sa recherche pour son film il a appris qu'avant l'arrivée des italiens, il y a eu des bandes irlandaises qui contrôlaient le quartier). Pour ces jeunes membres des bandes, les djihadistes deviennent les héros des coins défavorisés et surtout ceux qui ont fait un stage de formation dans le NWFP ou qui ont vu l'action en Bosnie ou en Tchétchénie. Les membres des bandes se poussent les uns et les autres vers les actes plus extrêmes. (La situation est pareille dans les cités en Irlande du nord). Selon *The Daily Telegraph*, ces anciens combattants ont plus d'influence parmi les jeunes défavorisés que les imams.¹⁴⁴

¹³⁸ *The Economist*. Le 1 avril 2004.

¹³⁹ *The Economist*. Le 13 août 2006.

¹⁴⁰ *The Daily Telegraph*. Le 11 novembre 2006.

¹⁴¹ *Op cit.*, Le 24 août 2006.

¹⁴² KEPEL, 2004, p. 333.

¹⁴³ *The Daily Telegraph*. Le 7 décembre 2003.

¹⁴⁴ *Op cit.*, Le 23 février 2005.

Le hijab en tant que signe d'identité a été déjà abordé mais il y a aussi un aspect sinistre. Il devient également un signe de soumission des femmes du quartier envers les bandes. Il est cru que les femmes s'intègrent mieux que les hommes donc les hommes cherchent à reprendre la dominance culturelle. Dans certaines municipalités le taux de port du voile est de 80%, la plupart des femmes se sent obligée de le porter à cause de la pression communautaire. La punition pour la non-conformité peut être effrayante et commence avec les injures jusqu'à la violence collective par les bandes.¹⁴⁵

2.2.3 La bascule dans l'extrémisme - une base propice au recrutement.

Cette couche sociale est propice à être exploitée par les extrémistes. La situation est bien résumée par M. Tarique Ghaffar, le commissaire adjointe de la police métropolitaine et l'officier musulman le plus gradé de la police britannique :

« Parmi les jeunes musulmans il existe une colère et un sentiment d'injustice ; mais il y a également des éléments d'abnégation : ils ont leurs propres mythes et à travers l'internet ceci mène à une grande industrie des théories de complots. »¹⁴⁶

Il y a trois groupes qui représentent une menace prégnante¹⁴⁷. En premier les convertis comme Dhiren Barot qui a été emprisonné pour 40 ans pour un complot de faire sauter dix avions en vol au dessus de l'Atlantique. Barot était un Hindou, de la classe moyenne, bien scolarisé et qui s'est converti à l'âge de vingt et un.¹⁴⁸ Selon Gilles Kepel, il y a à peu près 50.000 français qui se sont convertis à l'Islam.¹⁴⁹ Il y a des exemples où les jeunes membres des bandes dans les banlieues se sont convertis car la majorité de leur bande étaient des musulmans et tout leur contact avec des sociétés bénévoles dans ces quartiers défavorisés étaient avec des associations caritatives musulmanes. Pour eux le slogan des frères musulmans est clair : « L'Islam est la solution. »¹⁵⁰ Les djihadistes retournés d'Irak et ailleurs présentent la deuxième menace, un sujet abordé ci-dessus et finalement il y a ceux qui ont été radicalisés en prison, comme Richard Reid un petit criminel d'origine britannique qui s'est converti dans Feltham Young Offenders Institute, et qui a essayé de faire sauter un avion au dessus de l'Atlantique avec une bombe improvisée dans son soulier. Cette dernière instance révèle comme un phénomène inquiétant, la petite criminalité est impressionnée par les djihadistes. Dans un entretien avec *The Guardian*, Salim Boukhari, qui avait vécu en Grande Bretagne pendant dix ans,

¹⁴⁵ Témoignage du Claude Moniquet devant l'United States House of Representatives. Le 27 avril 2005 et PHILLIPS), 2006, p.146.

¹⁴⁶ ALI, *Le Monde Diplomatique*, novembre 2006.

¹⁴⁷ *The Economist*. Le 11 août 2005.

¹⁴⁸ *The Daily Telegraph*. Le 8 novembre 2006.

¹⁴⁹ KEPEL, 2004, p. 288.

¹⁵⁰ Op cit., p. 318.

décrit son statut d'héro pendant ses 12 ans en prison au Pays bas.¹⁵¹ Il est à noter qu'en prison en Grande Bretagne le 30 juin 2005, il y avait : 42 Marocains, 135 Algériens, 18 libyens, 3 mauritaniens, 14 Tunisiens, pour une population de 76 190. Il y a eu 7.254 musulmans (un chiffre qui a augmenté de 161% entre 1994 et 2004), c'est-à-dire 10% des prisonniers, ce qui pose un souci quand l'on considère que la communauté musulmane ne représente que 2.7% de la population britannique.¹⁵²

Un dernier souci pour la réalité britannique reste le manque de condamnation sans condition des actes de violence nourri par ce sens de victime. (Un peu comme la communauté nationaliste en Irlande du nord qui ne soutient pas la violence mais «comprend» les actions de l'IRA.) Selon Sir Ian Blair, le chef de la police métropolitaine, la communauté ne fait pas assez pour aider la lutte contre l'extrémisme.¹⁵³

2.3 La menace d'origine magrébine.

2.3.1 La communauté magrébine dans le RU.

La communauté magrébine en Grande Bretagne est concentrée dans la capitale, traditionnellement aux alentours de Blackstock Road. Selon le recensement de 2001 la population originaire d'Afrique du nord se chiffre à 71 923¹⁵⁴ (soit 0,13% de la population britannique) dont 30.000 algériens.¹⁵⁵ Néanmoins, il est difficile de savoir combien de gens nés en Grande Bretagne se considère d'ethnicité magrébine car cette catégorie n'a pas été incluse sur le formulaire donc ils auraient du mettre « Autre ». L'ambassade britannique d'Alger autorisera 7500 visas par an à partir de 2007 (une hausse de 18%) donc le Royaume Uni va surpasser l'Espagne en 2007 en tant que la deuxième destination en Europe pour les algériens, (La première étant la France).¹⁵⁶

La population magrébine en Grande Bretagne est soit bien enracinée ou soit composée de jeunes professionnels récemment arrivés. Comme déjà cité, après 1995, un nombre de radicaux ont y trouvé un refuge face au démantèlement des réseaux en France et la perception d'une répression plus générale par les autorités là bas. Un résident rappelle comment il y a eu des quêtes dans les Mosquées pour « nos frères mujahideens » en Afrique du nord et des sympathisants qui ont organisé la logistique.¹⁵⁷ Sur le plan du culte, il y a douze grandes Mosquées arabes en Grande Bretagne et douze petites Mosquées (il y a 1400 Mosquées en Grande Bretagne en tout) ; la communauté croyante est donc petite. Plusieurs générations de sécularisme arabe ont sans doute contribué à

¹⁵¹ *Guardian Unlimited*. Le 9 février 2004.

¹⁵² HM Prison Service.

¹⁵³ *The Daily Telegraph*. Le 12 novembre 2006.

¹⁵⁴ BBC News : Born Abroad, Where people are from.

¹⁵⁵ www.ICAT.org.uk

¹⁵⁶ www.fco.gov.uk/britishembassyalgiers. Communiqué du 12 juin 2006.

¹⁵⁷ BBC News. Le 13 janvier 2003.

ce phénomène ainsi que le fait que la plupart des maghrébins en Grande Bretagne sont de la première génération d'immigrants et donc plus mobiles sur le plan social.¹⁵⁸

2.3.2 Les attentats d'origine magrébine.

Après les attentats du 11 septembre 2001, le cabinet du premier ministre britannique a communiqué le texte suivant :

« Al Qaida retient la capacité et la volonté d'effectuer d'autres frappes contre les Etats-Unis et ses alliés y compris le Royaume Uni.... Al Qaida fonctionne à titre autonome ou à travers un réseau d'autres organisations terroristes. Cette liste comprend le Djihad Islamique égyptien et d'autres groupes terroristes et extrémistes d'Afrique du nord. »¹⁵⁹

En janvier 2003 les services de renseignements britanniques ont déclaré que les extrémistes d'origine algérienne constituaient la plus grande menace pour le Royaume Uni.¹⁶⁰ Le cas célèbre a été le complot du « Ricin » de 2003. Le 13 avril 2005, l'Algérien, Kemel Bourgass a été condamné à 17 ans de prison ferme pour un complot à Londres où il avait prévu d'utiliser le poison ricin pour tuer des passagers sur le Heathrow Express. Bourgass était déjà en prison où il restera à perpétuité pour le meurtre d'un officier de la Special Branch de la police métropolitaine lors de son arrestation à Manchester en 2003.¹⁶¹ Un autre soupçonné s'est évadé vers l'Algérie où il a été interpellé. L'enquête a mené les détectives à Leeds, à Bournemouth (six algériens arrêtés dont quatre traduits devant la justice), Edinbourg (sept algériens interpellés) ainsi qu'à Wood Green dans les banlieues de Londres (six algériens interpellés le 5 janvier 2003). Ces arrestations ont compris non seulement des sympathisants qui étaient impliqué dans le soutien logistique mais aussi un commando actif.

2.3.3 La menace du terrorisme international.

Selon le papier du Home Office *International Terrorism : The Threat*, Al Qaida représente une menace important pour la Grande Bretagne et le papier cite le GSPC comme l'acteur principal. Bien que la menace du terrorisme « Homegrown » capte les titres de l'actualité en ce moment, la menace représentée par les groupes maghrébins n'a pas diminuée. Il a été déjà constaté que le GICM et le GSPC sont liés à Al Qaida qui a déclaré son intention de cibler le Royaume Uni. Ce n'est pas à dire que des attentats vont

¹⁵⁸ NAQSHBANDI Nahmoood, NAQSHBANDI Nahmoood, «Problems and practical solutions to tackle extremism and Muslim youth and community issues». *The Shrivenham Papers*, no 1, août 2006.

¹⁵⁹ PHILLIPS, 2006, p.81.

¹⁶⁰ *Guardian Unlimited*, le 16 janvier 2003.

¹⁶¹ BBC News. Le 13 avril 2005.

se produire en Grande Bretagne, les attentats d'Istanbul où le HSBC et l'Ambassade ont été ciblés en novembre 2003 (l'ambassadeur lui-même a été tué), démontre la vulnérabilité des implantations britanniques à l'étranger. Les actions directes à part, le risque de collaboration où ces groupuscules magrébins partagent leurs capacités n'est pas à négliger. Lorsque les groupes radicalisés et autonomes descendent la route de la colère jusqu'au passage à l'acte ils ont souvent besoin de rencontrer un « professionnel » pour les guider. Sur le principe qu'un bon terroriste est un vieux terroriste, les djihadistes du Maghreb constituent un vivier de compétence et de soutien éventuel. Ce soutien est évidemment nécessaire ; le groupuscule mentionné ci-dessus qui a ciblé la boîte de nuit londonienne « The Ministry of Sound » et « Bluewater » avait acquit les composants de leurs bombes mais il leur manquait de l'expertise.¹⁶²

La détérioration éventuelle de la situation au Maroc présente le risque qu'un grand nombre d'exilés va se retrouver en Grande Bretagne y compris des extrémistes et des jeunes isolés propice à la radicalisation pour le djihad global. Le Royaume Uni est toujours un refuge idéal ; un « soft touch » par rapport aux autres pays européens comme la France. Avec un processus d'entretien dérisoire pour obtenir un visa ou par le biais des réseaux clandestins pour entrer au Royaume Uni, les extrémistes savent qu'une fois sur le sol britannique, ils peuvent demander l'asile et seront rémunérés par l'état providence. En plus il sera quasiment impossible de les extraditer hors d'Europe et leur défense légale sera défrayée par le contribuable britannique. Pour ces raisons la Grande Bretagne reste un refuge à privilégier.

Conclusion

3.1 Résumé.

La nature de la montée en puissance de l'Islamisme dans les pays du Maghreb est due à de nombreux facteurs qui dépendent de l'héritage colonial de ces pays et leurs rapports avec les pays occidentaux ainsi que les perceptions de la politique de certains pays de l'Occident dans le monde arabo-musulman. Ceci est étroitement lié aux conditions économiques et politiques dans ces pays qui rendent certains éléments marginalisés plus propices à la radicalisation. Ceci est le phénomène qui se produit à l'heure actuelle au Maroc. Au-delà des luttes nationales, les groupes salafistes liés à Al Qaida, ont commencé à entreprendre des opérations transfrontalières, notamment le GSPC qui après l'échec de sa campagne en Algérie, a regroupé un nombre de djihadistes hardis qui continue d'être actifs dans le Maghreb, à l'heure actuelle en Tunisie, mais il n'y a aucune raison pour laquelle le GSPC ne peut établir des liens avec les salafistes au Maroc. Un quotidien marocain a même suggéré qu'il existe des liens entre le GSPC et le Polisario. En outre, ces groupes sont actifs en Europe. Le GICM est une des organisations liées aux

¹⁶² BBC News. Le 21 mai 2006.

attentats de Madrid, le 11 mars 2004 et l'intérêt d'Al Qaida dans ces groupes est de réaliser des attentats en Europe.

La présence en Europe de plusieurs générations de diaspora maghrébine facilite l'implantation des groupuscules d'extrémistes provenant d'Afrique du nord. Plus inquiétant par contre est la radicalisation de ces communautés, notamment la deuxième et la troisième génération qui sont souvent nés en Europe et dont le lien avec le pays d'origine est atténué. Ces jeunes se trouvent souvent dans des situations économiques et sociales défavorisées et par conséquent un sens de victime développé, basé sur l'identité musulmane (plutôt que Maghrébin car souvent il arrive que les générations nés à l'étranger ne parlent plus la langue arabe). Ce sens de victime est accru par la solidarité avec les souffrances des musulmans ailleurs notamment en Palestine mais dans le cas de la Grande Bretagne et sa population d'Asie du sud est, il paraît que le Cachemire joue également un rôle important. A part des problèmes d'intégration et de l'ordre public et criminel que cette marginalisation pose, elle est aussi propice à la radicalisation des jeunes soit par des imams extrémistes soit par des djihadistes des organisations comme Al Qaida ou même l'auto-radicalisation. La notion de l'Islam sous attaque touche une autre section de la communauté musulmane en Europe, les classes moyennes. Bien scolarisées, souvent bien intégrées dans la société hôte, ces jeunes mènent des vies parallèles et cherchent à s'exprimer à travers l'Islam. Eux aussi sentent atteints par les souffrances de leurs frères de l'oumma ailleurs et donc propice à passer à l'extrémisme.

La réalité britannique est un mélange de ces caractéristiques européennes et une politique de laisser faire qui a créé une communauté d'extrémistes à Londres qui a préparé et soutenu des attentats terroristes ailleurs dans le monde et aussi créé les conditions pour la radicalisation de la deuxième et la troisième générations de musulmans en Grande Bretagne. Ce qui est intéressant au Royaume Uni est le lien avec l'Asie du sud est et le fait que ce sont des jeunes des communautés pakistanaise et bangladeshie qui se sont radicalisés et qui incarnent le phénomène de ce qu'on appelle le terrorisme « Home Grown ». La réalité britannique est exacerbée par trois facteurs. En premier, une politique d'asile qui est laxiste et qui a privilégié la Grande Bretagne comme un havre pour les voyous du monde. En deuxième, et lié au premier, est un système juridique qui valorise les droits de l'homme plutôt que la vie humaine et la sécurité de l'état ; donc une fois que les extrémistes se trouvent sur le sol britannique il est très difficile juridiquement de les extraditer vers d'autres pays où ils sont inculpés pour des crimes si ces pays ne respectent pas les droits de l'homme inscrits dans le CEDH. En troisième, il y a le culte de multiculturalisme qui interdit toute critique d'autres cultures et favorise l'implantation des communautés isolées en Grande Bretagne au détriment de la solidarité nationale.

3.2 Ouverture.

Pour les extrémistes maghrébines, la Grande Bretagne est une cible attractive lors d'une période de tension entre l'Occident et le monde arabo – musulman où l'Islam inspire la violence et la haine parmi un nombre de ses adhérents. Ceci se manifeste en tant qu'un rejet de l'Occident.¹⁶³ Selon le premier ministre britannique, ce n'est pas seulement une question d'intégration, mais un combat contre une idéologie nocive qui menace l'identité et la tradition britannique de liberté. Le chef des conservateurs M. David Cameron a comparé l'Islamisme au fascisme lors de son discours le 31 janvier 2007.¹⁶⁴

Les menaces sociales auxquelles la France et la Grande Bretagne font face en ce moment sont similaires mais différentes en termes d'identité culturelle. Tout les deux sont menacés par Al Qaida, ses satellites, et ses admirateurs et un rapport des services de renseignement britanniques prédit qu'en 2007 l'organisation s'efforcera d'autant plus d'attaquer la Grande Bretagne à travers des terroristes « Homegrown. »¹⁶⁵ Bien que le Royaume Uni n'ait pas de sous-classe de jeunes arabes militants comme la France, le problème social de la jeunesse pakistanaise et bangladeshie monte en puissance et cette communauté est fort influencée par la hausse de la militance islamique au Pakistan notamment dans le NWFP.

Quant à la radicalisation de la deuxième et la troisième génération des maghrébins en Grande Bretagne cette possibilité repose plutôt sur les événements à l'extérieur de la Grande Bretagne avec lesquels elles s'identifient comme la situation en Palestine et en Irak, cette dernière a été décrite dans une présentation donnée par le FRS le 27 septembre 2006 comme « un foyer d'infection Islamiste extrêmement virulent. »¹⁶⁶ Les maghrébins en Grande Bretagne se sont révélés être très propices à la radicalisation et ceci risque de se reproduire ; voici les répercussions de l'Islamisme d'inspiration maghrébine sur la réalité britannique.

¹⁶³ LEWIS, 2003, p.21.

¹⁶⁴ DALEY dans *The Daily Telegraph*. Le 14 août 2006.

¹⁶⁵ *The Daily Telegraph*. Le 25 février 2007.

¹⁶⁶ Présentation par le FRS. Le 27 septembre 2006.

TABLE DES MATIERES

	Page
0. Introduction.	1
1. L'Islamisme magrébine.	3
1.1 Les caractéristiques du Maghreb.	3
1.1.1 Un pont qui relie le monde arabo-musulman à l'Occident.	3
1.1.2 Les enjeux pour l'Occident.	4
1.1.3 Les perceptions magrébines de l'Occident.	5
1.2 La montée en puissance de l'Islamisme.	7
1.2.1 La politique.	7
1.2.2 L'économie.	9
1.2.3 L'extrémisme transfrontalier.	10
1.3 L'extension des frontières du Maghreb en Europe.	11
1.3.1 Un diaspora important en Europe.	11
1.3.2 L'identité et L'oumma globale.	12
1.3.3 L'extrémisme en Europe d'origine magrébine.	14
2. L'impact sur la réalité britannique.	16
2.1 Londonistan.	16
2.1.1 Une politique de laisser faire.	16
2.1.2 Le sage femme du djihad mondiale.	18
2.1.3 L'influence des extrémistes sur la radicalisation en Grande Bretagne.	19
2.2 L'échec du communautarisme.	20
2.2.1 L'immigration et l'établissement des communautés au Royaume Uni.	20
2.2.2 La radicalisation de la population d'origine d'Asie centrale/sud est.	22
2.2.3 Le bascule dans l'extrémisme - Une base propice au recrutement.	25
2.3 La menace d'origine magrébine.	26
2.3.1 La communauté magrébine dans le RU.	26
2.3.2. Les attentats d'origine magrébine.	27
2.3.3 La menace du terrorisme international.	27
3. Conclusion.	28
3.1 Résumé.	28
3.2 Ouverture.	30
4. Table des matières.	31
5. Tables des Annexes. (A – J)	32
6. Bibliographie.	52

ANNEXES

	Page
A. Le Royaume désuni – La tolérance face à l'intolérance.	33
B. Le débat sur la menace d'Islamisme.	36
C. Les lois anti-terroristes depuis 2000.	39
D. L'histoire d'El Para	41
E. Le complot « Ricin ». D'un bout de la Grande Bretagne à l'autre.	43
F. Le GSPC en Europe.	44
G. Opération Liberté durable (Trans – Sahel).	47
H. La tempête parfaite.	48
I. Les prêcheurs radicaux.	49
J. Les définitions des termes.	51

Annexe A - Le Royaume désuni – La tolérance face à l'intolérance

La problématique posée par le respect des droits de l'homme et le refus du système juridique britannique d'extrader les suspects à l'étranger s'ils risquent d'être torturés (Article 3 CEDH) a été largement abordé dans le corps du papier. Néanmoins, ce sujet reste une particularité du Royaume Uni, le résultat de laquelle est que il est difficile pour la Grande Bretagne de suivre l'exemple de la France avec une politique de harcèlement offensive pour priver les groupuscules de leur liberté de manœuvre.¹⁶⁷ Toutefois, comme Melanie Phillips constate, le CEDH a été conçue dans une autre époque ; après la deuxième guerre mondiale où son but a été d'empêcher les excès des régimes totalitaires. Aujourd'hui elle risque de devenir le némésis de la société occidentale.¹⁶⁸

Il y a ceux parmi les médias en France et ailleurs qui croient que lors des années quatre vingt dix les autorités britanniques avaient un pacte avec les extrémistes qui auraient un havre en Angleterre si ils épareraient la Grande Bretagne. C'est une notion ridicule. La vraie raison est plutôt une question d'inertie de la part des systèmes politique et juridique britanniques. Le commandant Paton cite un témoin saoudien qui décrit ses expériences chez les britanniques : « C'était toujours la responsabilité de quelqu'un d'autre. Il y avait un refus institutionnel d'endosser la responsabilité. »¹⁶⁹



Abou Hamza

Dans son livre, *Londonistan*, Melanie Phillips démonte comment le culte de multi culturisme et de tolérance de toutes communautés venues de l'étranger a neutralisé l'état contre des éléments extrémistes qui se sont implantés au Royaume Uni et qui exploitent les vertus britanniques de liberté d'expressions et sa protection contre la persécution par les autorités à l'étranger. C'est une lutte entre la tolérance et l'intolérance. Une lutte dans laquelle il est plus facile pour le gouvernement de ne pas faire face au problème et d'adopter une politique d'apaisement. Ruth Dudley Edwards qui écrit dans *The Daily Telegraph* du 3 février 2007, fait comparaison entre les Frères musulmans et Sinn Fein. « Le gouvernement britannique semble avoir pris la position qui croit que si l'on est gentil avec quelqu'un il sera gentil

¹⁶⁷ *The Economist*. Le 11 août 2005.

¹⁶⁸ PHILLIPS Melanie, *Londonistan: How Britain is creating a terror state within*, London (Gibson Square), 2006, p.64.

¹⁶⁹ PATON Christopher CBA, *La coopération européenne dans la lutte contre le terrorisme : mythe ou réalité*. Mémoire géopolitique du CID (13^e promotion), mars 2006.

avec nous. »¹⁷⁰ Néanmoins, le risque pour l'Europe de l'Islamisme radical est nettement démonté par les exemples d'Ayaan Hirsi Ali et Theo van Gogh au Pays Bas.

Pour Bruce Bawer, le multiculturalisme domine les esprits des élites qui ne voient pas les problèmes quotidiens avec la BBC et les médias en appui.¹⁷¹ Cette inertie multiculturelle domine partout. A titre d'exemple, la police métropolitaine ne voulait pas fermer les Mosquées radicales car elle ne voulait pas transmettre un message négatif à la communauté musulmane.¹⁷² Ce dernier phénomène a ses origines dans le meurtre de Damalola Taylor, un jeune noir britannique de 11 ans, tué par des racistes de l'extrême droit. Bien que la justice soit fait et ses tueurs ont reçu des peines de prison à perpétuité, l'enquête a été malmené par la police et elle a été condamnés dans la revue judiciaire qui a suivi. Une des conclusions a été que la police britannique était institutionnellement raciste. Dès lors, la police britannique a cherché à tout prix d'éviter des critiques des communautés minoritaires.¹⁷³ Ces mesures comprennent les policiers de Nottingham qui ont distribué des rubans verts à la communauté musulmane après les attentats de Londres de 7 juillet 2005 comme geste de solidarité avec cette communauté. La guide opérationnelle de la police du comté de Bedfordshire conseille ses officiers d'éviter de faire des raids de bonne heure dans les quartiers musulmans afin de permettre les adhérents de la foi de faire leurs premières prières et aussi d'enlever les chausseurs en entrant la maison.



Jeunes musulmans britanniques d'origine asiatique habillés en kamikaze.

Les manifestations à Londres et ailleurs au Royaume Uni ont vu des jeunes musulmans habillés en kamikazes et brandissant des placards demandant la décapitation de ceux qui insultent le Prophète et le Saint Coran. Ceci est l'incitation au meurtre selon la loi britannique et devrait être puni par la loi. Pourtant la décision de la police a été de ne pas intervenir afin d'essayer de calmer les tensions. Toutefois ces mêmes policiers étaient prêts la semaine avant d'intervenir contre la

¹⁷⁰ *The Daily Telegraph*. Le 3 février 2007

¹⁷¹ BAWER Bruce, *While Europe Slept: How radical Islam is destroying the west from within*, New York (Doubleday) 2006, p. 41.

¹⁷² PHILLIPS Melanie, *Londonistan: How Britain is creating a terror state within*, London (Gibson Square), 2006, p. 104.

¹⁷³ Op cit., p.99.

Countryside Alliance, une manifestation paisible comprenant des personnes âgées des femmes et des enfants.

Phillips note que dans un pays sans croyance les droits de l'homme constituent la nouvelle religion où les juges et les avocats sont le clergé, mais il arrive souvent que les droits des minorités soient défendus plutôt que les droits de la majorité. Le cambrioleur semble avoir plus de droits que celui dont il vol.

Il y a 1.5 millions de musulmans en Grande Bretagne et depuis plusieurs années il existe un parlement musulman de la Grande Bretagne. Cet organe n'a aucun pouvoir constitutionnel mais passe des motions de censure et de conseil. Il va de soi que dans le climat de communautarisme britannique, il dispose d'une voix important. Le visage de la Grande Bretagne change à l'heure actuelle. Il y a déjà deux communes à Londres où les minorités dominant, où l'anglais n'est plus parlé dans les écoles et où les conseils municipaux sont dominés par d'autres communautés (les deux sont Brent et Haringay à Londres).¹⁷⁴ L'enquête après les émeutes d'Oldham et de Burnley en 2001 a précisé qu'il s'agissait de l'échec du communautarisme.¹⁷⁵ La politique de séparation des communautés au détriment de l'intégration nationale risque de déstabiliser un royaume déjà désuni.



Images des manifestations par la communauté musulmane en Grande Bretagne où le Union Flag est brûlé et les placards des slogans sont scandés incitant la violence.

¹⁷⁴ *The Economist*. Le 25 novembre 2004.

¹⁷⁵ *The Economist*. Le 5 février 2004.

Annexe B - Le débat sur la menace d'islamisme

Bien que le corps principal de ce papier traite l'influence de l'islamisme d'origine magrébine et son influence sur la réalité britannique, la recherche dans le grand débat sur la menace de l'Islam radicale a été incontournable et la question s'impose si c'est un phénomène qui est possible à combattre ?¹⁷⁶ Le discours de Tony Blair du 12 janvier 2007 constate que l'islamisme radical n'est plus quelque chose dans les marges mais un problème virulent et centrale auquel le premier ministre fait allusion au communisme révolutionnaire dans sa première et plus militante phase.¹⁷⁷ « Ses adhérents sont limités, mais ses sympathisants sont nombreux » continue-t-il. Selon Giles Kepel, les oulémas de l'Islam contemporain ont perdu le contrôle du déclenchement du jihad, dépassés par des militants activistes. »¹⁷⁸

Al Qaida est devenu une franchise adopté par des extrémistes « homegrown » ainsi que des groupes régionaux comme le GSPC.¹⁷⁹ Néanmoins, pour citer à nouveau Gilles Kepel :

« De l'Egypte à la Bosnie, de l'Arabie saoudite à l'Algérie, les activistes djihadistes ont partout échoué en définitive à mobiliser derrière eux les « masses musulmanes. »¹⁸⁰

La propagation de l'islamisme est favorisée par l'Arabie saoudite qui a soutenu la construction de 1500 mosquées pour privilégier l'Islam wahhabite et fondamentaliste.¹⁸¹

¹⁷⁶ BBC News. Le 10 novembre 2006.

¹⁷⁷ www.gov.uk/pm

¹⁷⁸ KEPEL Gilles, *Fitna : Guerre au cœur de l'Islam*, Paris (Gallimard), 2004, p. 337.

¹⁷⁹ *The Economist*. Le 20 janvier 2007.

¹⁸⁰ KEPEL Gilles, *Fitna : Guerre au cœur de l'Islam*, Paris (Gallimard), 2004, p.13.

¹⁸¹ BERMAN Paul, *Terror and Liberalism*. New York (Norton and Company), 2004, p. 104.

Néanmoins, comme Bernard Lewis constate :

« La plupart des musulmans ne sont pas des fondamentalistes et la plupart des fondamentalistes ne sont pas des terroristes ; cela dit la plupart des terroristes sont musulmans et sont fiers de l'afficher. »¹⁸²

Le bascule dans l'extrémisme à part, l'aliénation de la communauté musulmane présente un danger social qui crée une base propice à la radicalisation et risque de changer les fondations démocratiques des pays de l'Occident. L'évêque de Rochester parle du sens de victime de la communauté musulmane et son désir d'établir sa domination et sa place dans une société à laquelle elle s'oppose fondamentalement à cause d'une interprétation de la Sainte Coran qui considère l'occidentaux comme des mécréants et une menace à l'Islam qui doit être combattue partout où elle se trouve. Selon Olivier Roy, hors de son contexte et son environnement socio-culturel, l'Islam devient fondamentaliste.¹⁸³ Quant à un savant hollandais « On ne peut pas apaiser l'Islamisme radicale, on continue jusqu'au moment où on aurait détruit la démocratie libérale. »¹⁸⁴ Le terrorisme international (Al Qaida) exploite le concept d'Islam sous attaque. Son idéologie repose sur l'histoire (le monde arabo-musulman est très conscient de son sens d'histoire). Pour Ben Laden et ses adhérents il s'agit d'un choc de civilisations et non pas une lutte politique car il n'y a rien à négocier. Les islamistes radicaux exploitent les textes de la Sainte Coran et la Hanna pour justifier leurs actions et leurs visions aux yeux du moindre musulman. Ceci sert à inspirer un corps d'adhérents dévoués qui s'oppose à l'Occident et les modérés musulmans qui acceptent leur place dans l'occident. Le but des attentats comme celles du 7 juillet et 21 juillet 2005 est de provoquer le choc des communautés et la rupture de l'intégration politique et sociale.¹⁸⁵ Ben Laden est un maître de manipulation des messages et des images pour profiter d'un mécontentement dans le monde arabo-musulmane envers la politique de l'Occident. Son but est de diviser le monde musulman et pour cela il profite de la guerre en Irak. Il est à noter que d'autres attentats avaient été planifiés contre l'Espagne même après son retrait de l'Irak.¹⁸⁶ D'après Gilles Kepel, les attentats de Madrid n'étaient pas liés à l'Irak mais plutôt le fait que l'Andalousie était une terre musulmane reconquise par les mécréants.¹⁸⁷

Les fractures sociales pourraient s'accroître avec les changements de la population. Vers 2020, la population de trois grandes villes au Pays Bas sera 50% musulmane. L'historien britannique de Princeton, Bernard Lewis estime qu'avant la fin du vingt et unième siècle

¹⁸² LEWIS Bernard, *The Crisis of Islam*, Londres (Orion), 2003, p. 117.

¹⁸³ *The Economist*. Le 12 avril 2006.

¹⁸⁴ *The Economist*. Le 25 novembre 2004.

¹⁸⁵ ROY Olivier, *The Old World Order : Britain : Homegrown Terror*, *Le Monde Diplomatique*, août 2005.

¹⁸⁶ *Ibid.*

¹⁸⁷ KEPEL Gilles, *Fitna : Guerre au cœur de l'Islam*, Paris (Gallimard), 2004, p. 19.

l'Europe sera une extension du Maghreb.¹⁸⁸ D'après le sociologue britannique, Theodore Dalrymple, les banlieues européennes sont les cités d'obscurité qui entourent les villes de lumières.¹⁸⁹ Ce phénomène rentre parfaitement dans la stratégie des Frères musulmans qui déclarent que c'est le devoir des musulmans de développer leurs propres communautés et de rester à part.¹⁹⁰ Selon Sylvain Besson, le but des Frères est de « prendre le meilleur de l'Occident, mais pour eux il est évident que la seule civilisation, c'est l'Islam »¹⁹¹ et ils cherchent à « éliminer toutes les influences étrangères de la terre d'Islam... et répondre au secours des musulmans persécutés où qu'ils se trouvent. »¹⁹²

Pour certains, avec la fin de la guerre froide, l'Islamisme et surtout le salafisme est devenu le nouvel ennemi de l'occident. Le salafisme cherche à purifier l'Islam et retourner la société aux trois siècles après la mort du Prophète. Il permet le Takfir, le ciblage des musulmans qui ne conforme pas à cette idéologie. Pour Oussama ben Laden, c'était la présence des troupes américaines sur le sol saint de l'Arabie saoudite lors de la première guerre du Golfe qui a provoqué sa rancœur. Pourtant, d'après Olivia Roy, l'oumma globale échouera car elle manque de stratégie. Il y a aura des éclatements ponctuels mais le combat contre ceci sera plutôt une mission pour la police et les services de renseignements qu'une guerre.¹⁹³ Cela dit, la BBC suggère que le MI5 ne sait pas exactement ce qu'il cherche car il s'agit souvent d'auto radicalisation.¹⁹⁴ Selon Francis Fukuyama: « Les Européens sont menacés à l'intérieur par l'Islam radical d'autant plus que les Etats-Unis ». ¹⁹⁵ Ceci s'est révélé lors des manifestations contre les dessins animés danois et a été décrit par Saleh ben Humaid de la Grande Mosquée à La Mecque.

« Un grand esprit nouveau se coule à travers le corps de la nation islamique.... Le monde ne peut plus ignorer cette nation ou ses vœux. »¹⁹⁶

Le mot de fin appartient à Gilles Kepel qui estime que l'Andalousie d'aujourd'hui est en gestation dans les banlieues européennes peuplées de jeunes originaires des pays musulmans dans la bataille pour le devenir de l'Islam d'Europe.¹⁹⁷

¹⁸⁸ *The Economist*. Le 25 novembre 2004.

¹⁸⁹ Cité dans Bawer 2006. 109.

¹⁹⁰ *The Economist*. Le 12 avril 2006 et aussi dans Besson, 2004, p. 83.

¹⁹¹ BESSON Sylvain, *La Conquête de l'Occident : Le projet secret des Islamistes*. Paris (Editions du Seuil), 2005, p.38.

¹⁹² *Ibid.*, p. 81.

¹⁹³ *Islamic Terror: Made in Europe*, *Jane's Islamic Affairs Analyst*, le 1 octobre 2002.

¹⁹⁴ BBC News. Le 10 novembre 2006.

¹⁹⁵ *The Economist*. Le 25 novembre 2004.

¹⁹⁶ *The Economist*. Le 9 février 2006.

¹⁹⁷ KEPEL Gilles, *Fitna : Guerre au cœur de l'Islam*, Paris (Gallimard), 2004, pp. 341-342.

Annexe C - Les lois anti-terroristes au Royaume Uni depuis 2000

La loi anti terroriste de 2000 (The Terrorism Act 2000).

- Il est interdit de diriger une organisation terroriste.
- Il est interdit de disposer des articles ou recueillir de l'information avec l'intention d'engager dans les actes de terrorisme.
- Il est interdit de financer ou d'inciter des actes de terrorisme soit sur le sol britannique ou à l'étranger.
- L'arrêt et la détention sans mandat judiciaire est permis.
- La police a le droit de faire des contrôles si elle a des soupçons raisonnables
- Les interpellés n'ont pas le droit d'un avocat avant 48 heures.
- La police peut garder un soupçonné en garde à vue pendant 14 jours.
- La responsabilité des preuves passe au soupçonné pour certain délits.

La loi anti terroriste et sécuritaire de 2001 (The Anti-Terrorist Crime and Security Act 2001).

(La réponse britannique aux attentats du 11 septembre 2001)

- Il est interdit d'avoir des liens avec une organisation terroriste.
- La confiscation des biens associés avec le terrorisme est permise.
- Le pouvoir de la police en identifiant des soupçonnés est augmenté.
- La détention sans échéance des étrangers soupçonnés d'être impliqués dans le terrorisme. (La suspension d'habeas corpus)¹⁹⁸

La loi anti terroriste du mars 2005 (renouvelée en mars 2006) (The Prevention of Terrorism Act of March 2005).

- Des ordres de contrôle mis en place pour limiter les déplacements, les rencontres, les communications et les activités des soupçonnées sont entré en vigueur. Ces mesures comprennent la porte d'un transmetteur électronique, la résidence surveillée et des couvre-feu. (Ceci constitue la première dérogation des provisions du CEDH (Article 5).

¹⁹⁸ En décembre 2004 ce mesure a du être abandonné car il contrevenait le CEDH. La loi du mars 2005 était la réponse du gouvernement pour pallier la lacune sécuritaire.

La loi anti terroriste du mars 2006 (The Prevention of Terrorism Act of March 2006).

- La période de garde à vue pour un soupçonné terroriste est prolongé à 28 jours (La police avait demandé 90 !).
- L'assistance dans un endroit où la formation terroriste a lieu est interdite.
- Il est interdit de glorifier le terrorisme même si la prestation est non violente.
- Il est interdit d'encourager les actes de terrorisme.

Annexe D - L'histoire d'El Para et l'implication des autorités algériennes dans l'extrémisme

L'enlèvement des 32 touristes européens en 2003 est plus obscur et complexe qu'au premier regard. Selon la recherche de Salima Mellah et Jean Baptiste Rivoire dans *Le Monde Diplomatique* du février 2005, il existe de fortes indications que le complot a été orchestré par le gouvernement algérien lui-même où plutôt par le renseignement militaire (DRS).¹⁹⁹ D'après les deux journalistes, l'histoire a commencé en 2003 lorsqu'Alger a cherché d'obtenir l'aide américaine sur le prétexte de la guerre globale contre la terreur. Pour cela il lui fallait un terroriste de marque à combattre. Le 4 janvier 2003, la veille d'une visite par une délégation américaine pour traiter ce sujet, un attentat a eu lieu près de Batna qui a causé la mort de 43 soldats algériens. L'attaque aurait été perpétrée par un groupuscule du GSPC mené par Amari Saïf, alias Abou Haidara alias Abderrazak « El Para », un surnom qui survient du fait que c'est un ex-officier des forces spéciales algériennes. Le DRS s'est efforcé de persuader l'opinion qu'El Para était le Ben Laden du Maghreb. Il a bel et bien réussi paraît-il car les Etats-Unis ont décidé de soutenir l'Algérie avec des armes et M. William Burnes, le sous secrétaire d'état chargé du Proche orient a déclaré que l'Algérie était le pays le plus démocratique dans le monde arabe et que Washington pourrait apprendre beaucoup des méthodes algériennes dans la lutte contre la terreur. »²⁰⁰

Les 32 touristes européens ont été enlevés en deux groupes entre le 22 février et le 23 mars 2003 dans la région d'Illizi du Sahara. Le premier groupe a été libéré après une bataille entre les ravisseurs et des commandos de l'armée algérienne en mai 2003. Le deuxième groupe a gagné sa liberté après des négociations secrètes en août de la même année. Une allemande est morte de la chaleur et a été enterrée dans le désert. Ce qui est intéressant est que les autorités algériennes ont décliné l'aide du GSG9 allemand pour dénouer l'affaire.²⁰¹ En plus, les otages ont décrit comment les ravisseurs avaient des radios et souvent les hélicoptères de l'armée se trouvaient à proximité. Le seul interlocuteur pour l'affaire était le gouvernement algérien qui était en même temps engagé dans les négociations avec des entreprises allemandes donc il est intéressant à noter que le groupe allemand a été le deuxième à être libéré.²⁰² En outre, après la libération du premier groupe par des commandos, les rescapés ont noté qu'il n'y avait aucune indication qu'une bataille a eu lieu.

Si Alger avait orchestré ces événements, il est sûr qu'elle n'a pas prévu la suite. La bande d'El Para s'est enfuit au Tchad où elle a attaqué par l'armée tchadienne et par la suite

¹⁹⁹ MELLAH Salima et RIVOIRE Jean Baptiste, *El Para, the Maghreb's Bin Laden*, *Le Monde Diplomatique*, février 2005.

²⁰⁰ Ibid.

²⁰¹ *The Daily Telegraph*. Le 5 mai 2003.

²⁰² *The Daily Telegraph*. Le 27 juillet 2003.

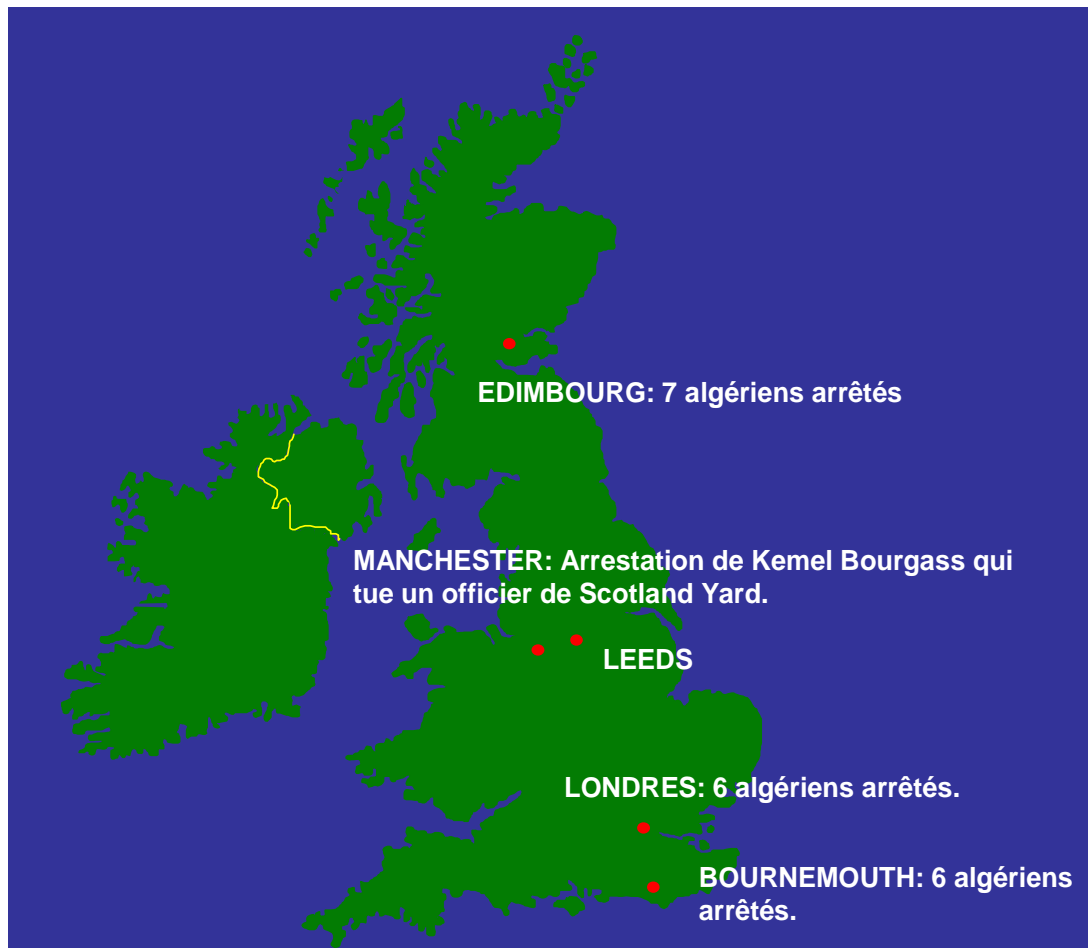
interpellé par le Mouvement de la démocratie et la justice (MDJT). Une situation bizarre s'est produite où le MDJT a déclaré son intention de rendre El Para aux autorités afin d'être traduit en justice mais enfin il l'a retourné à l'Algérie où les autorités voulaient l'interpellé. Néanmoins avant son retour il a donné un entretien à *Paris Match* où il a constaté qu'il n'avait pas de liens avec Al Qaida.²⁰³ Toutefois, L'Algérie a réussi à intéresser à susciter l'intérêt de la Maison Blanche dans la région. Quelques mois après, Opération Liberté durable (Trans-Sahel) a été déclenché dans la région

L'implication éventuelle du gouvernement algérien dans l'extrémisme n'est pas nouvelle. Il y a ceux qui disent que lors des années quatre vingt dix, Alger a exploité le terrorisme islamiste afin d'obtenir le soutien de l'Occident. L'enlèvement de trois diplomates français à Alger, la prise en otage d'un avion d'Air France en 1994 et les attentats contre le transport public à Paris sont soupçonnés d'avoir la main du DRS derrière. Les services de renseignements algériens avaient réussi à mettre un collaborateur à la tête du GIA, Djamel Zitouni.²⁰⁴ Cette même hypothèse est avancée par Naima Bouteldja dans *The Guardian* du 8 septembre 2005 dans un article qui s'appelle « Who really bombed Paris ? » Elle constate que les attentats de 1995 ont garanti la concurrence de la France dans lutte contre le GIA et la retraite de la France des accords de Rome qui ont demandé une enquête sur le rôle de l'armée algérienne dans la guerre civile.²⁰⁵

²⁰³ MELLAH Salima et RIVOIRE Jean Baptiste, *El Para, the Maghreb's Bin Laden*, *Le Monde Diplomatique*, février 2005.

²⁰⁴ Op cit.

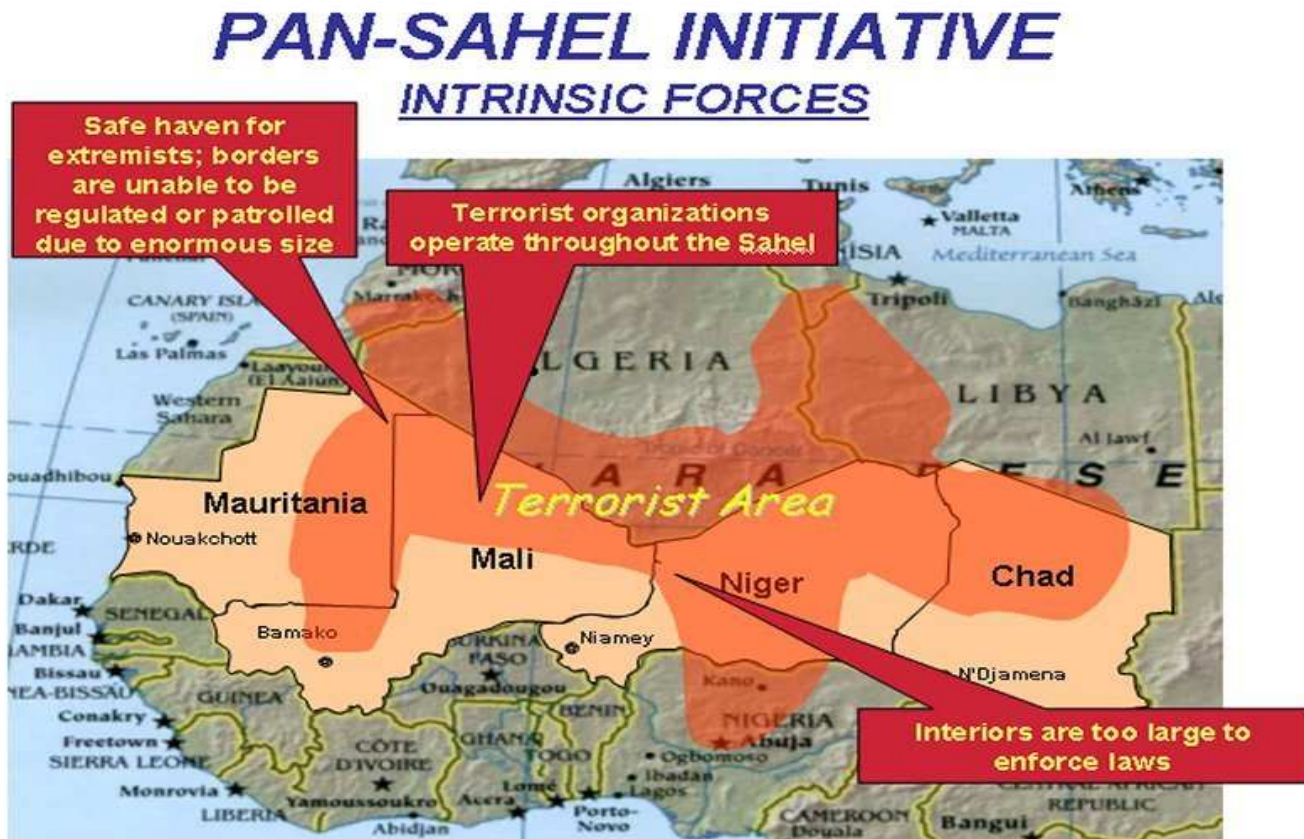
²⁰⁵ *The Guardian*. Le 8 septembre 2005.

Annexe E - Le complot « Ricin »

En janvier 2003 les services de renseignements britanniques ont déclaré que les extrémistes d'origine algérienne constituaient la plus grande menace pour le Royaume Uni. Le cas célèbre a été le complot du « Ricin » de 2003. Le 13 avril 2005, l'algérien, Kemel Bourgass a reçu 17 ans de prison fermé pour un complot à Londres où il avait prévu d'utiliser le poison ricin pour tuer des passagers sur le Heathrow Express. Bourgass était déjà en prison où il restera à perpétuité pour le meurtre d'un officier de la Special Branch de la police métropolitaine lors de son arrestation à Manchester en 2003. Un autre soupçonné s'est évadé vers l'Algérie où il a été interpellé. L'enquête a mené les détectives à Leeds, à Bournemouth (six algériens arrêtés dont quatre traduits devant la justice), Edinbourg (sept algériens interpellés) ainsi qu'à Wood Green dans les banlieues de Londres (six algériens interpellés le 5 janvier 2003). Ces arrestations ont compris non seulement des sympathisants qui étaient impliqué dans le soutien logistique mais aussi un commando actif.

Annexe F - La Pan Sahel Initiative/ La Trans Sahara Counter Terrorist Initiative

La politique sécuritaire des Etats-Unis dans la région se base sur la notion que des espaces non gouvernés sont propice à l'expansion du terrorisme (Notamment Al Qaida une fois expulsée de l'Afghanistan). Il s'agit d'une superficie à peu près comparable à celle des Etats-Unis eux-mêmes :

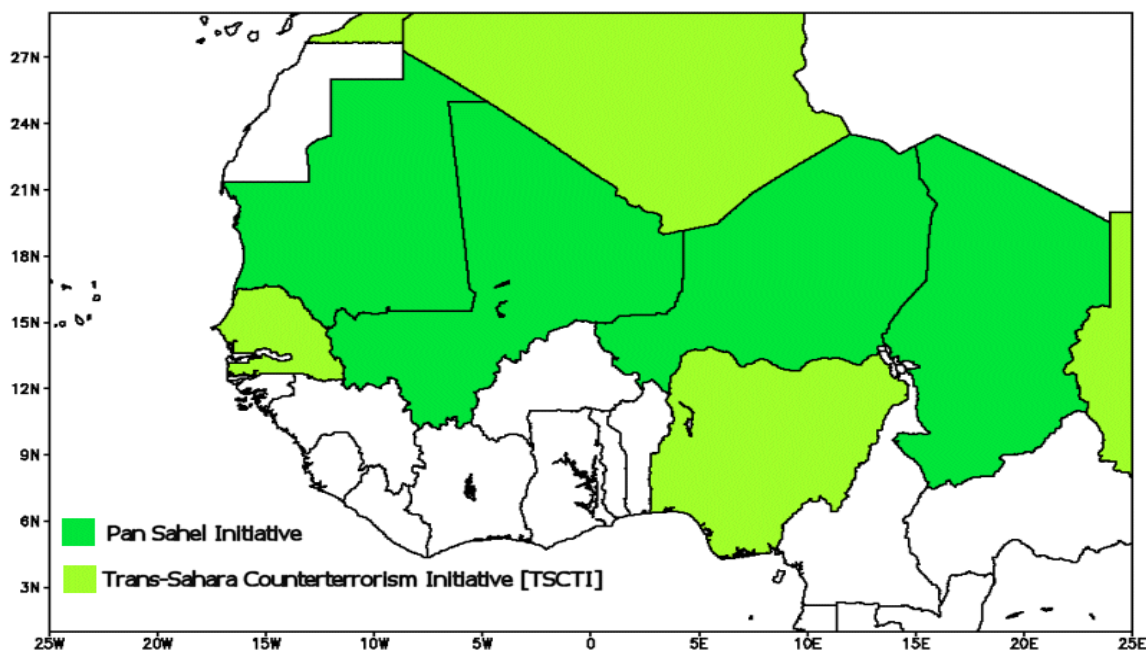


En 2003, un événement s'est produit qui a semblé renforcer cette hypothèse. Le rapt de 32 touristes européens en février/mars 2003²⁰⁶ (des allemandes pour la plupart). A été dirigé par « El para », cité comme un des lieutenants d'Oussama ben Laden (Voir Annexe D). Tandis que le but était apparemment de promouvoir le GSPC, pour la Maison Blanche il semblait que la guerre globale contre la terreur avait bel et bien commencé en Afrique du nord. Le lien entre le GSPC et Al Qaida a été renforcé récemment selon un reportage du Washington Post du 5 octobre 2006, qui évoque un vidéo transmis par le numéro deux d'Al Qaida, Ayman al Zawakiri, où il salue l'alliance entre les deux réseaux.

La cible de la PSI et la TSCTI était d'empêcher les réseaux terroristes de s'emparer des havres de sûreté dans la région. Il s'agit de la prévention plutôt que de la réaction. La PSI

²⁰⁶ Les deux groupes de touristes ont été enlevés le 22 février et le 23 mars 2003 dans le sud de l'Algérie. Un premier groupe a été relâché après une action par les FS algériennes. Les autres ont été libérés en Mali après une marche forcée à travers le désert pendant laquelle une allemande de 45 ans est morte de la chaleur.

avait pour but de former six compagnies de fantassins légers dans les pays de la région y compris la Mauritanie. Ces unités avaient pour mission la chasse des terroristes. Il s'agit aussi du partage du renseignement. Son successeur, la TSCTI constituait une approche plus élargie et non seulement militaire et cherche à promouvoir la bonne gouvernance et la sécurité.



Le déroulement des événements :

- décembre 2003 - JTF Aztec Silence sous commandement de la VIe Flotte.
- janvier 2004 - Déploiement des forces spéciales en Mauritanie (et ailleurs).
- mars 2004 - Capture d'El Para et la mort de 43 membres du GSPC au Tchad.
- juin 2005 - Ex FLINTLOCK (Programme de formation par les FS US dans 7 pays).

Pourtant, Dr Jeremy Keenan, un professeur à l'université d'East Anglia, avance l'hypothèse que les Etats-Unis et ses partenaires dans le Maghreb avaient créé le mythe d'Al Qaida dans la région.²⁰⁷ Le CIA, la DGSE et le DRS auraient collaboré ensemble donc il serait difficile à croire que les Etats-Unis ont été dupés par les acteurs régionaux qui auraient cherché l'intervention et l'aide américaine pour protéger et soutenir leur politique domestique. Keenan met en cause la fiabilité du renseignement fourni par le

²⁰⁷ KEENAN Jeremy, *Waging war on terror: the implications of America's 'New Imperialism' for Saharan peoples*. *Review of African Political Economy*, no 101, 2004, pp 475-496.

DRS en notant que les Etats-Unis ont besoin du GSPC afin de justifier leur implantation sécuritaire.²⁰⁸

Il faut reconnaître que les pays du Maghreb ont un intérêt en la présence et le soutien américain qui servent à justifier leurs propres actions contre les extrémistes domestiques ou même contre l'opposition politique afin de maintenir leurs régimes au pouvoir. L'opposition contre les régimes dans la région est citée comme le terrorisme dans le cadre de la guerre globale contre la terreur et les Etats-Unis semblent d'être contents de l'acheter. Un bon exemple est l'Algérie qui est en train de rééquiper son armée avec les armes américaines et qui a encouragé ces ventes pour pallier le risque du terrorisme dans la région. La présence américaine sur place est limitée et l'accès est difficile et donc une des seules sources de renseignement est le DRS. Selon Keenan, il s'agit d'une culture de copier-coller de la part des services de renseignements américains ainsi que les agences de presse qui se chargent de maintenir le scrutin des élus et leur politique. Il y a des soupçons que le rapt des touristes en 2003 a été facilité par l'armée algérienne afin de persuader les Etats-Unis d'avancer les ventes militaires pour rééquiper l'Algérie avec des armes modernes afin de pouvoir « maintenir la paix et la stabilité dans la région ».

Le sud du Sahara et le Sahel ont toujours été des zones non gouvernées où le trafic de contrebande a lieu. Néanmoins, la population de cette région n'a jamais été fondamentaliste. Il se peut que ce phénomène s'y produise comme une réaction contre la politique américaine et donc quelque chose que les organisations comme Al Qaida pourraient exploiter. En plus, il permet aux organisations extrémistes locales d'élargir leur soutien et avancer leur cause en créent des liens avec d'autres groupes.

²⁰⁸ Un aspect intéressant soulevé par Keenan est les expressions empruntées par les américaines pour décrire la région. On parle des milliers de terroristes qui ont investi la région. En plus on parle des réussites importantes et significatives.

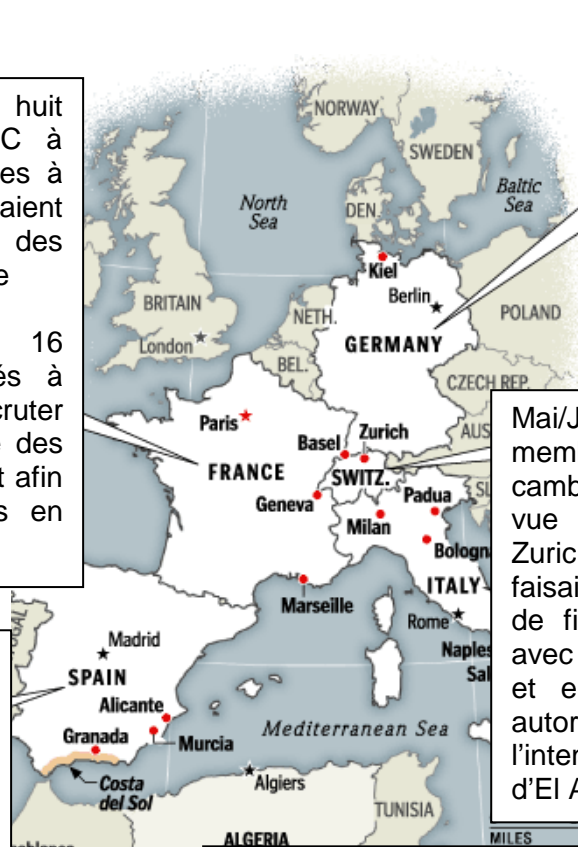
Annexe G - Le GSPC en Europe ²⁰⁹

Avril 2006 : La police interpelle huit membres soupçonnés du GSPC à Marseille et une douzaine d'autres à Naples, Milan et Caserte. Ils étaient soupçonnés de la falsification des documents dans le sud de l'Europe

Septembre/octobre 2005 : 16 sympathisants du GSPC arrêtés à Paris. Ils étaient en train de recruter des citoyens français d'aller faire des stages terroristes au Moyen orient afin de retourner faire des attentats en France.

Décembre 2005 : 7 membres soupçonnés du GSPC arrêtés sur le côté du soleil et inculpés de cambriolage, le vol et la falsification des cartes de crédit pour réaliser des fonds pour la lutte contre l'OTAN en Afghanistan.

Novembre 2005 : 4 algériens inculpés de la fourniture du soutien au GSPC.



Juillet 2006 : Un marocain de 36 ans est inculpé pour l'adhérence à Al Qaida à Kiel. Il recrutait des européens radicaux d'aller battre la coalition en Irak. Il avait reçu une formation en explosives en Algérie chez le GSPC.

Mai/Juin 2006 : 11 membres d'une bande de cambriolage mis en garde à vue dans les régions de Zurich et de Bâle. Ils faisaient partie d'une cellule de financement du GSPC avec des liens en Espagne et en France. Selon les autorités, ils auraient l'intention d'abattre un avion d'El Al destiné à Tel Aviv.

Octobre 2006 : Des mandats d'arrestation promulgués pour six membres du GSPC engagés dans le financement (\$2 millions) des attentats en Algérie.

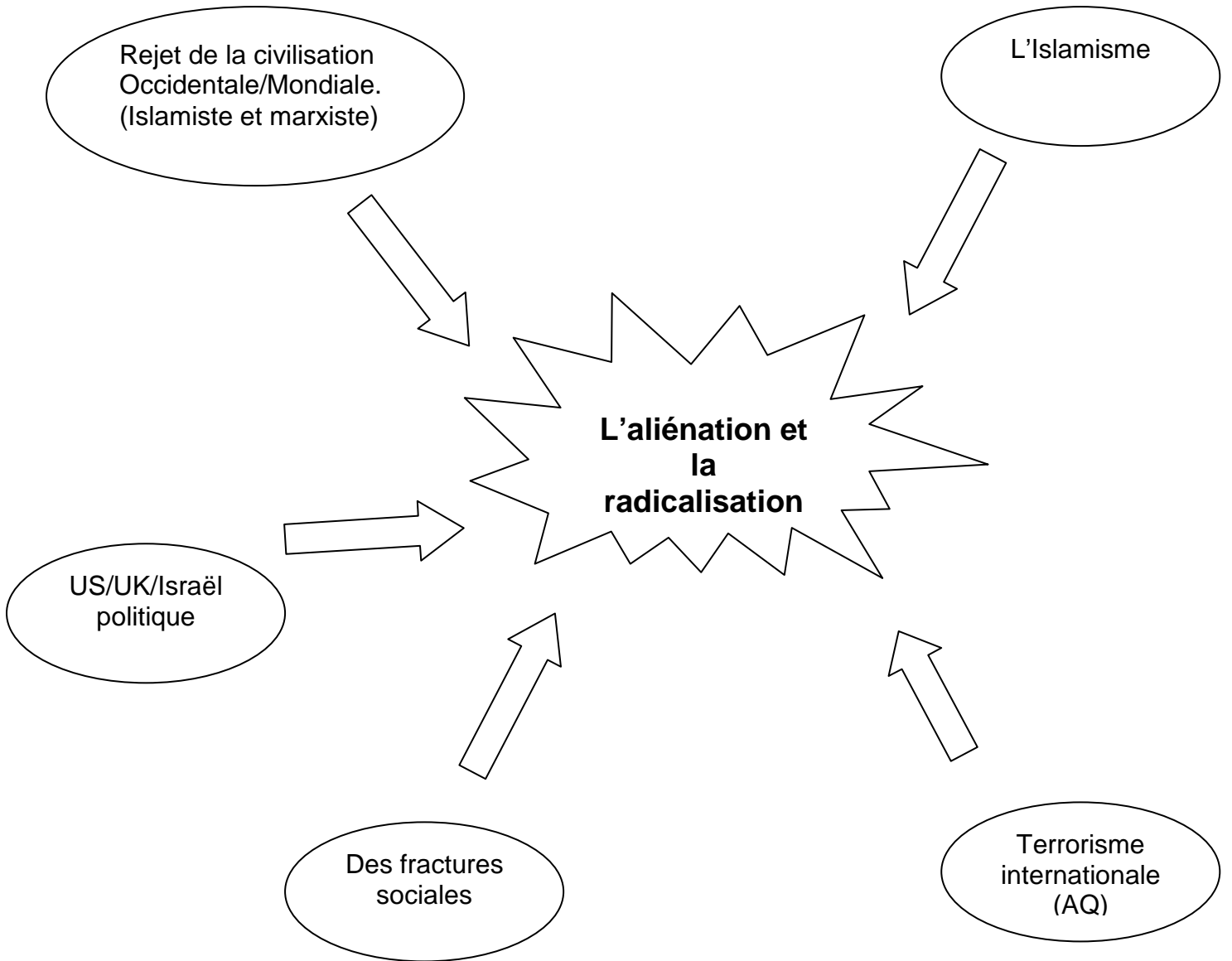
Juillet 2006 : 4 algériens arrêtés à Padua lorsqu'ils étaient pour partir vers l'Algérie et vers l'Irak pour réaliser des attentats.

Mars 2006 : Une cellule basée à Casablanca liée au GSPC avait planifié d'attaquer une église à Bologne et le métro de Milan.

Décembre 2005 : 2 algériens arrêtés à Salerne et inculpés de la planification des attentats au nom du GSPC en Irak et en Italie.

²⁰⁹ WHITLOCK, *Al-Qaeda's Far-Reaching New Partner: Salafist group finds limited appeal in its Native Algeria*. *The Washington Post* du 5 octobre 2006.

Annexe H - La Tempête parfaite



Annexe I - Les prêcheurs radicaux : Abou Hamza, Abou Qatada et Omar Bakri**Mohammed**

Abou Hamza al Masri

Abou Hamza al Masri est Egyptien et il est arrivé en Grande Bretagne en 1979. Radicalisé, il est parti faire le djihad en Afghanistan et en Bosnie. Après son retour en Grande Bretagne, il a prêché le djihad et il a soutenu le GIA contre le gouvernement algérien. Décrit comme un facilitateur de terrorisme avec une portée mondiale par les Etats-Unis, Abou Hamza est incarcéré en Grande Bretagne pour l'incitation aux actes de terrorisme. Un des ses fils est en prison dans le Yémen pour le terrorisme.



Abou Qatada alias Omar Abou Omar

D'origine Palestinien/Jordanien, Abou Qatada est arrivé en Grande Bretagne en 1994. Il aurait inspiré Richard Reid et Zacarias Moussaoui entre autres. Des cassettes de ses prêches inflammatoires ont été retrouvées dans l'appartement des kamikazes du 11 septembre 2001 par la police allemande. Récemment il a perdu sa bataille de rester en

Grande Bretagne et sera déporté vers la Jordanie qui a demandé son extradition pour le terrorisme.



Omar Bakri Mohammed

Omar Bakri Mohammed est né en Syrie dans les années cinquante. Actif dans les Frères musulmans il est devenu membre de Hizt ut Tahrir avant de venir en Grande Bretagne dans les années quatre vingt où il a fait la demandé d'asile. Outre manche il a formé le mouvement radical, Al Muhajiroun, qui a préconisé le djihad. Il était globalement détesté par la presse britannique et de large sections de la communauté musulmane modérée à cause des ses propos après les attentats de Londres ; il a exprime la vue que les vrais responsables étaient le gouvernement et le peuple britannique. Il a aussi décrit les kamikazes du 11 septembre comme « les 19 magnifiques ». Il a quitté le Royaume Uni en août 2005 pour le Liban.

Annexe J - Les définitions des termes utilisés

« La radicalisation islamique n'est pas le fondamentalisme islamique mais cela dit, ce dernier est le point de départ pour le premier. »²¹⁰

Le salafisme ou le fondamentalisme ne constituent pas l'extrémisme. Définir le problème en tant que fondamentaliste est injuste car il s'agit d'une radicalisation qui se base sur une mésinterprétation de l'Islam. Pourtant, bien que tout salafiste ne soit pas terroriste, la plupart des terroristes sont des salafistes. Ce papier empruntera le terme « extrémistes » pour décrire les salafistes qui cherchent à inspirer ou infliger la violence. Pour le terrorisme par contre, le terme « terrorisme islamiste » convient car il s'agit de l'emploi de la violence politique pour des fins associées à la cause islamiste. Le fondamentalisme est défini comme l'aspiration de retourner vers les origines d'une religion à travers une interprétation littérale des textes fondateurs. Ceci peut être appliqué à mesure égale au Christianisme, la Judaïsme ou l'Islam puisque toutes les trois ont des minorités fondamentalistes. L'Islamisme est défini comme l'exploitation de l'Islam pour des fins politiques ou sociales et donc les Islamistes sont ceux qui se tiennent à l'Islamisation (l'établissement d'un état islamique fondé sur la loi sainte avec les valeurs religieuses imposées sur toute la société.) Le fondamentalisme n'implique pas la violence et donc ne peut pas être emprunté pour décrire le terroriste ou l'extrémiste islamiste. Ces deux dernières appellations sont les termes approuvés ainsi que le « militant Islamiste » c'est-à-dire, celui qui cherche à changer un système entier par la violence ou le « radical Islamiste » celui dont le fondamentalisme le conduit vers la violence.

²¹⁰ LEWIS, 2003, p. 20.

BibliographieEntretiens :

- O'FLAHERTY Ken, Foreign and Commonwealth Office à Paris le 7 novembre 2006.
- FLETCHER Tom, Foreign and Commonwealth Office à Paris le 19 janvier 2007.
- SWALLOW Paul, l'officier de liaison de Scotland Yard auprès d'UCLAT le 1 mars 2007.
- GHILLES Francis de l'Advanced Research Group (ARAG) de la Defence Academy of the United Kingdom) le 27 février 2007.

Ouvrages en français :

- KEPEL Gilles, *Fitna : Guerre au cœur de l'Islam*, Paris (Gallimard), 2004.
- BURGAT François, *L'islamisme en face*, Paris (La Découverte), 2002.
- BESSON Sylvain, *La Conquête de l'Occident : Le projet secret des Islamistes*. Paris (Editions du Seuil), 2005.
- LEVEAU Rémy et MOHSEN-FINAN Khadija (dir.), *Le Maghreb après le 11 septembre*, Les notes de l'IFRI numéro 44, Paris, 2002.

Ouvrages en anglais :

- ROY Olivier, *Globalised Islam: The search for a new ummah*, New York, (Columbia University Press en association avec le CERI) 2004.
- LEWIS Bernard, *The Crisis of Islam*, Londres (Orion), 2003.
- BERMAN Paul, *Terror and Liberalism*. New York (Norton and Company), 2004.
- BAWER Bruce, *While Europe Slept: How radical Islam is destroying the west from within*, New York (Doubleday) 2006.
- PHILLIPS Melanie, *Londonistan: How Britain is creating a terror state within*, London (Gibson Square), 2006.

Articles de revue en français :

- LE PAUTEMAT Dr Pascal, « La politique musulmane de Washington: entre la préservation d'Israël et la « démocratisation » du Moyen-Orient », dans « Géopolitique des Etats-Unis. Culture, intérêts, stratégies », *Revue française de Géopolitique*, n°3, 2005, pp. 323-332.

Articles de revue en anglais :

- RICH Paul B, «European Security and the Resurgence of Radical Islam: the Issue of the Maghreb and Algeria », in AGGESTAM Lisbeth et HYDE-PRICE Adrian (dir.), *Security and Identity in Europe: Exploring the new agenda*. Basingstoke 2000.
- BLUNDEN Margaret, «Insecurity on Europe's Southern Flank». *Survival*, vol. 36, no 2, été 1994, pp 134-148.
- KEENAN Jeremy, «Waging war on terror: the implications of America's 'New Imperialism' for Saharan peoples. *Review of African Political Economy* », no 101, 2004, pp 475-496.
- KEENAN Jeremy, « Security & Insecurity in North Africa », *Review of African Political Economy* », No 108, 2006, pp 269-296.
- GHILES Francis, « **Battling for Hearts and Minds** », *New Horizons (La revue de l'OTAN)* du novembre 2005.
- GHILES Francis, « An Algerian Chronicle », *Mediterranean Politics*, Automne 1997.

Dissertations :

- DECHEMI LTC Tewfik, « Will a safe Arab Maghreb Union allow the European Union to evolve in a secure environment? » ACSC 8 Research Paper, juillet 2005.
- NUNEZ CC Jose M, « Do The Policies Pursued By The Southern European Countries Provide The Solution To The Instability Within The Maghreb? » ACSC 4 Research Paper, juillet 2001.
- HOSKINS CBA DEWB, « To what extent is religion the noble cause which motivates many of the world's terrorists to ignoble actions with particular reference to radical Islamism and the Algerian situation? » ACSC 1 Research Paper, juillet 1998.
- PATON CBA Christopher, « La coopération européenne dans la lutte contre le terrorisme : mythe ou réalité ». Mémoire géopolitique du CID (13^e promotion), mars 2006.
- NAQSHBANDI Nahmood, « Problems and practical solutions to tackle extremism and Muslim youth and community issues ». *The Shrivenham Papers*, no 1, août 2006.
- LE PAUTREMAT Dr Pascal, « L'islamisme au Maghreb, une synthèse ».
- GHILES Francis, « Reporting the Muslim World in the Western Media ». Un papier du FGA Associates du novembre 1995.

Instituts de recherches et « think tanks » :

- SMITH George, « No Ricin found in apartment in Wood Green but castor seeds and notes in Arabic », in www.globalsecurity.org. Le 13 avril 2005.
- « Algeria and terrorism: A complex web in Information on the human rights situation in Algeria », sur www.algeria-watch.org.
- « Information about Asylum and Refugees/Algerian population », in the UK/profile of the Algerian population Chapitre 4, Asylum and Security. Le 24 janvier 2007 sur www.icar.org.uk.
- www.migrationwatch.co.uk

The Jamestown Foundation - www.jamestownfoundation.org (USA) :

- ULPH Stephen, « Londonistan », *Terrorism Monitor*, vol 2, no 4 du 26 février 2004.
- GAMBILL Gary, « The Libyan Islamic Fighting Group (LIFG) », *Terrorism Monitor*, vol 3, no 6 du 24 mars 2005.
- DALY Sarah, « The Algerian Salafist Group for Call and Combat: A Dossier », *Terrorism Monitor*, vol 3, no 5 du 11 mars 2005.
- MAGREGOR Andrew, « Military rebellion and Islamism in Mauritania ». *Terrorism Monitor*, vol 3, no 4 du 24 février 2005.
- HAAHR Kathryn, « Italy : Europe's emerging platform for Islamic extremism ». *Terrorism Monitor*, vol 3, no 4 du 24 février 2005.
- HAAHR Kathryn, « Algerian Salafists and the new face of terrorism in Spain », *Terrorism Monitor*, vol 2, no 21 du 4 novembre 2004.

www.globalsecurity.org :

- 1/10 Special Forces Group Supports Pan Sahel Initiative, le 4 mar 2003.
- MILES Donna, « New Counterterrorism Initiative to Focus on Saharan Africa », American Forces Press Service, WASHINGTON, le 16 mai 2005.
- Center for Defense information – www.cdi.org
- « In the spotlight: Moroccan Combatant Group (GICM) ». Le 21 mai 2004.
- « Mauritanian government has arrested terrorist group members », Voice of America du 30 avril 2005.

Les sites gouvernementaux :

- www.homeoffice.gov.uk Counter terrorism strategy – CONTEST.

- www.fco.gov.uk/britishembassyalgiers
- « The radicalisation of Muslim youth in Europe: The reality and the scale of the threat ». Témoignage de Mme Claude Moniquet, Directeur-Général du Centre pour la stratégie internationale et la sécurité, devant l'United States House of Representatives du 27 avril 2005.
- The European Union Counter Terrorism Strategy sur www.eu.com. Le 30 novembre 2005.
- www.statistics.gov.uk (Religion in Britain – chiffres du recensement britannique de 2001).
- HM Prison Service. (Information demandée sous le Freedom of Information Act).

Présentations :

- Intervention de Monsieur B. Godard du ministère de l'Intérieur devant le 15e groupe géopolitique (Le Maghreb) de la 14^e promotion du Collège Interarmées de Défense. Le 6 octobre 2006. Terrorisme et Islam en France.
- Intervention de Mme Khadija Mohsen-Finan à l'Ecole Militaire le 30 septembre 2006.
- Intervention du CE Pierre POTY devant le 15e groupe géopolitique (Le Maghreb) de la 14^e promotion du Collège Interarmées de Défense. Le 6 octobre 2006. Le Fondamentalisme au Maroc.
- Cinq ans après le 11 septembre : le point sur la lutte contre Al Qaida et le terrorisme international. Présentation de la FRS du 27 septembre 2006.

Discours :

- Rt Hon Mr Tony Blair MP, Premier ministre britannique, « Our Nation's Future : Defence ». Le 12 janvier 2007.
- Déclaration du General James I. Jones, USMC, Commander, United States European Command devant la House Armed Services Committee le 7 avril 2006.

Articles de presse :

Jane's (Royaume Uni) :

- « Egypt and the Muslim Brotherhood. » *Jane's Intelligence Digest* du 20 janvier 2006.
- WYLIE James, « Middle East, Militant Islam and the West; dangers and dilemmas ». *Jane's Intelligence Review*, vol 7 no 5, 1995.

- JOFFE George, « Algeria and the Maghreb: The future looks grim ». *Jane's Intelligence Review*, vol 7, Issue 5 du 1 mai 2005.
- « Islamic Terror: Made in Europe », *Jane's Islamic Affairs Analyst*, le 1 octobre 2002.

Le Figaro – www.lefigaro.fr (France) :

- « La ville de Tétouan apparaît comme le foyer marocain des candidats au djihad ». Le 8 janvier 2007.
- « Le Maghreb gagné par la contagion terroriste ». Le 8 janvier 2007.
- « Un complice des kamikazes condamnés à 15 ans en prison ». Le 8 janvier 2007.
- « La Tunisie aux prises avec Al Qaida ». Le 11 janvier 2007.
- « Al Qaida revendique les attentats en Algérie ». Le 13 février 2007.

Le Monde Diplomatique (version anglaise) (France) :

- ROY Olivier, « The Old World Order : Britain : Homegrown Terror », août 2005.
- FULLER Graham F, « Islam, a force for change », septembre 1999.
- RAMONET Ignacio, « London, twinned with Baghdad ». août 2002.
- ENTELIS John P, « The gap between image and reality: Morocco: democracy denied », octobre 2002.
- ALI Lord, « United Kingdom: Multiculturalism falters », novembre 2006.
- BELADA Selma, « A new kind of fundamentalism: Morocco: Slums breed jihad », novembre 2004.
- MELLAH Salima et RIVOIRE Jean Baptiste, « El Para, the Maghreb's Bin Laden », février 2005.

The Observer (Royaume Uni):

- « Tipping Point of Terror: Morocco has always prided itself on being the liberal face of Islam, but that was before the men in beards took control of the big city slums ». Le 4 avril 2004.
- « The secret war ». Le 21 mars 2004.

The Daily Telegraph – www.telegraph.co.uk (Royaume Uni) :

- « UK is still an important support base for Al Qu'ada: Once a haven, now a target ». Le 20 mai 2003.
- « Algeria negotiates with kidnapers of 31 Europeans ». Le 5 mai 2003.

- « Algeria offers kidnappers safe passage if 15 tourists are released ». Le 27 juillet 2003.
- « Londonistan ». Le 13 octobre 2001.
- « Why France lived in fear of Londonistan ». Le 13 octobre 2001.
- « Conviction of Dhiren Barot ». Le 8 novembre 2006.
- ABBAS Tahir Dr, « Understanding Islam ». Le 15 août 2005.
- DALEY Janet, « Islamic fundamentalism ». Le 14 août 2006.
- JOHNSON Philip, « Home Front ». Le 31 octobre 2005.
- « Terrorists are recruiting in our schools ». Le 11 novembre 2006.
- « Reid meets furious face of Islam ». Le 21 septembre 2006.
- « Ricin Terror Gang – Heathrow Express ». Le 17 avril 2005.
- APPLEBAUM Anne, « Stop Blaming America for terrorism ». Le 12 septembre 2006.
- « Justice triumphs but vigilance is vital ». Le 8 novembre 2006.
- DALEY Janet, « Fascistic is the right word for Islamic Fundamentalism ». Le 14 août 2006.
- « The next batch of terrorists is still in the classroom ». Le 10 novembre 2006.
- « The town that breeds suicide bombers ». Le 25 novembre 2006.
- « University students at centre of terror plots ». Le 13 août 2006.
- « One hundred known Algerian terrorists comes to this country as asylum seekers ». Le 17 janvier 2003.
- « Muslims are not doing enough to help this country fight terror says Met Chief ». Le 12 novembre 2006.
- « Multiculturalism may have fractured society admits Kelly ». Le 24 août 2006.
- NAZIR-ALI, His Grace, The Right Reverend, Dr Michael, Bishop of Rochester, « Multiculturalism is to blame for perverting young Muslims ». Le 15 août 2006.
- « Pakistani gangs target us say fearful black youths ». Le 7 décembre 2006.
- « Police track converts of Jihad Warriors ». Le 23 février 2005.
- « Radical websites defy deportation ». Le 29 août 2005.
- DAVIS, Rt Hon Mr David MP, Shadow Home Secretary, « Cultural tolerance cuts both ways ». Le 3 août 2005.
- « Where was the safe haven for terrorists? Here! ». Le 12 février 2006.
- « We're still in denial about the threat of radical Islam ». Le 14 juin 2006.
- « Sharia law is spreading as authority wanes ». Le 29 novembre 2006.
- « Ex-UK cleric 'inspired plot to kidnap soldier' ». Le 4 février 2007.
- DUDLEY-EDWARDS Ruth, « Sleepwalking with the Enemy: Muslim votes matter more than principle ». Le 3 février 2004.

- MURZA Munita, « Young British Muslims getting more radical ». Le 30 janvier 2007.
- PHILLIPS Trevor, « Why Britain can still be a beacon to the world ». Le 15 janvier 2007.
- « Bombers had heard Abu Hamza's sermons ». Le 15 janvier 2007.
- « Secret Report : Terror threat worse since 9/11 ». Le 25 février 2007.

The Times – www.timesonline.co.uk (Royaume Uni) :

- « French ghettos breed guerrillas for Islam ». Le 8 décembre 1996.
- « Threat of Islamic extremism stretches across Europe ». Le 26 juillet 2005.
- « The Fight to Extradite ». Le 12 août 2005.
- PHILLIPS Trevor, « Britain must scrap multiculturalism: Race chief calls for change after 40 years ». Le 3 avril 2004.
- « Algeria negotiates with kidnapers of 31 Europeans in the Sahara ». Le 5 mai 2003

The Guardian – www.guardianunlimited.co.uk (Royaume Uni) :

- « A jihad warrior in London ». Le 9 février 2004.
- « Islamists target Morocco's Jews ». Le 15 septembre 2003.
- « How Algerian extremists emerged as danger number one: North Africans are now biggest threat, says MI5 ». Le 16 janvier 2003.
- « Militant Groups in the United Kingdom ». Le 19 juin 2002.
- TRAVIS Alan, «The need to belong, but with a strong faith ». Le 17 juin 2002.
- GARTEN-ASH Timothy, « What young British Muslims say can be shocking – some of it is also true ». Le 10 août 2006.
- SANDS Hilary, « Why I took the Hijab ». Le 20 juin 2002.
- BOUTELDJA Naima, « Who really bombed Paris? » Le 8 septembre 2005.

The Economist – www.economist.com (Royaume Uni) :

- « Salute the Spooks ». Le 10 Oct 06.
- « A bus ride to martyrdom ». Le 3 avril 2003.
- « Western Europe's Muslims and Iraq ». Le 3 avril 2003.
- « How much of a threat does Islamic radicalism pose to Western Europe? » Le 25 novembre 2005.
- « Islam in Europe ». Le 12 avril 2006.

- « Who's isolating whom? Egypt, the Americans and Arab Democracy ». Le 23 février 2006.
- « Europe and Terrorism: The French Lesson ». Le 11 août 2005.
- « The return of uneasy tranquillity: revenge not political reconciliation is on people's minds ». Le 9 mars 2000.
- « The democratic trappings in Algeria ». Le 6 juin 2002.
- « French Catholics and Muslims: Secularism isn't straightforward ». Le 7 avril 2005.
- « In the name of Islam ». Le 11 septembre 2003.
- « The war of the headscarves ». Le 5 février 2004.
- « Mutual incomprehension, mutual outrage ». Le 9 février 2006.
- « Another political murder: Two years, two murders ». Le 4 novembre 2004.
- « Look out Europe they say ». Le 22 juin 2006.
- « Islamic terrorism in Europe: After Van Gogh ». Le 11 novembre 2004.
- « Living with Islam; the new Dutch model ». Le 31 mai 2005.
- « Muslim Extremism in Europe: The Enemy Within ». Le 14 juillet 2005.
- « Watch your mouth ». Le 12 août 2005.
- « Two theories: Islam and the West; Muslims no longer see Islamism as Utopia ». Le 11 septembre 2003.
- « The West and Islam: Tales from Eurabia ». Le 22 juin 2006.
- « Islam and the West: The problem of the Umma ». Le 11 septembre 2003.
- « Going after terror: Muslim leaders and the government try working together ». Le 1 avril 2004.
- « A growing band of brothers ». Le 4 mars 2004.
- « Blackmail by "moderates" ». Le 13 août 2006.
- « Democracy in the Maghreb: Where voting is a parlour game ». Le 6 juin 2002.
- « Mauritania: an awkward friend for America ». Le 1 septembre 2005.
- « Global Terrorism: On the march, not on the run ». Le 20 janvier 2007.

BBC News - www.bbc.co.uk/news (Royaume Uni):

- « The Extradition of Rashid Ramda ». Le 4 avril 2003.
- « Reid heckled during Muslim Speech ». Le 20 septembre 2006.
- « Terror police monitor thousands ». Le 2 septembre 2006.
- « Britain is the Number One Al Qu'ada target ». Le 19 octobre 2006.
- « The Last Days of Londonistan ». Le 27 juillet 2005.
- « Killer jailed over poison plot ». Le 13 avril 2005.
- « France jails Islamic Radicals ». Le 22 janvier 1999.

- « New chief for Algeria's islamists ». Le 7 septembre 2004.
- « Al Qu'ada issues France threat ». Le 14 septembre 2006.
- « Can radicalism be tackled? » Le 10 novembre 2006.
- « The Evolving Threat of Al Qa'eda ». Le 19 octobre 2006.
- « Global City » (sur www.bbc.co.uk/London). Le 15 août 2006.
- « London's Little Algiers ». Le 13 janvier 2003.
- « Q&A : North African Terror in the United Kingdom ». Le 15 janvier 2003.
- « Algeria's export of terror ». Le 26 février 2003.
- « Morocco King vows slums clean up ». Le 19 mai 2005.
- « French hold Morocco Bomb Suspects ». Le 5 avril 2004.
- « Bombing plot suspects tortured ». Le 21 novembre 2006.
- « Born Abroad : Where people are from ». (Chiffres basés sur le recensement britannique de 2001).
- « Seven planned terror campaign ». Le 21 mars 2006.
- Profile Abu Qatada.
- Profile Abu Hamza.

Autres titres de la presse :

- REID Rt Hon Dr John MP, «Struggle against crime and terrorism », dans *The Nation* (Inde) du 1 novembre 2006.
- « Turkey headscarf ban in public buildings », dans *The Financial Times* du 22 novembre 2006.
- LETTICE John, « Guardian pulls ricin terror debunk from website », dans *The Register* du 27 avril 2005.
- « Français arrêtés en Égypte: Paris œuvre une enquête », *20 minutes* du 6 décembre 2006.
- « Blast may mark shift in terror», *The Christian Science Monitor* du 29 avril 2002.
- « Algeria network spreads network though Europe ». *The Washington Post* du 5 octobre 2006.
- « Who's afraid of Tariq Ramadan? », *Foreign Policy Magazine*, novembre/décembre 2004.
- GREEN Sir Andrew, « Why we'll never win the war on terror », *The Daily Mail* du 23 décembre 2005.
- WHITLOCK Craig, « Al-Qaeda's Far-Reaching New Partner: Salafist group finds limited appeal in its Native Algeria », *The Washington Post*, du 5 octobre 2006.
- GHILES Francis, « Why Morocco? » *The Wall Street Journal* du 20 mai 2003.
- GHILES Francis, « Europe's troubled Southern Flank ». *The Wall Street Journal* du 13 mai 2004.

- GHILES Francis, « Réformes économiques dans une Algérie à feu et à sang ». *Le Monde* du 29 mai 1997.